

# RADIO

MODERN



**MARIE-THÉRÈSE LENOIR**  
Diseuse à CKAC

*Collette  
Brennan*

ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN — ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN — ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN — ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN — ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN — ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN — ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN — ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN — ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN — ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

- Quelqu'un nous fait remarquer que la prosodie de notre hymne national est affreuse: "O Canada, ter-re de nos aieeux . . ." (cela fait, dit-il, un peu terreux!) "Ton front-t-est ceint de fleurons glorieux . . ." (Ton front? Tes seins? ajoute-t-il. Est-ce cela qu'il faut comprendre?) Non, bien sûr. Mais la liaison, pour peu qu'elle soit faite, donne un sens bien curieux à cette strophe patriotique . . .
- Cela revient à dire que le poème est aussi important que la musique. Certaines pièces musicales doivent leur succès à leur poème: les mots frappent l'imagination autant que la phrase musicale. Par contre, la pauvreté des mots a souvent nui à la qualité de la musique. Un de nos compositeurs montréalais en sait quelque chose, lui qui a si souvent changé de paroliers pour enfin se substituer à eux: ce n'est guère plus riche!
- Il est question de la renaissance du théâtre canadien. — Vous allez voir, nous disait Elzéar Hamel, que c'est encore à un étranger que s'en ira tout le crédit de l'entreprise, alors que nous, Canadiens français, nous luttons pour cela depuis plus de quarante ans. Si le gouvernement se décide à subventionner un théâtre, il en confiera la direction à un étranger. La preuve? Gandrille, dans le temps, a eu son conservatoire à Québec, Eugène Lassalle a eu le sien à Montréal. Rien pour les nôtres! L'ami Elzéar Hamel a raison. Mais pourquoi diable ne se fait-il pas naturaliser italien et ne s'occupe-t-il pas de propagande fasciste? Du coup, il aurait tous les droits.
- Un annonceur de la radio officielle, qui avait à présenter un médecin, nous a dit: "Monsieur le Docteur Un Tel va nous adresser la parole." Le "monsieur" n'est-il pas de trop?
- Marcel Chabrier, l'excellent artiste de théâtre, a rendu visite aux "Joyeux Troubadours" et il a raconté l'histoire suivante: Un monsieur a une violente discussion avec sa femme au quatorzième étage d'un immeuble. Finalement, elle se jette par la fenêtre. Alors, voici comment le monsieur explique son intervention: "Je la vois sauter dans le vide. Je me précipite à l'étage au-dessous. Toutes les fenêtres étaient fermées. Je descends plus bas. Impossible d'ouvrir les fenêtres . . . Finalement, au deuxième étage, j'aperçois une fenêtre ouverte. Je me penche et j'étends les bras . . . Trop tard! Elle était passée!"
- Il y a aussi Paulette de Courval qui a rendu visite aux "Joyeux Troubadours". (Décidément c'est un salon bien fréquenté!) La jeune et charmante artiste ne s'est pas contentée de venir saluer au micro, elle a chanté une chanson sans préparation aucune, à l'improviste comme le font les "Troubadours". Ceux-ci l'ont adoptée "Troubadourine", à moins que le mot "Troubadourine" soit plus en accord avec celle qui s'appelle Paulette.
- Signalons le passage à Montréal de J-René Coutlée qui poursuit avec un éclatant succès la tournée de "L'Esprit du Mal". Il trouve le moyen de revenir au studio, chaque fois qu'il en a le temps, pour jouer dans les sketches et saluer ses camarades. Il a hâte de pouvoir reprendre son rôle de Lurmann dans "Les Aventures du capitaine Bravo".
- Le réalisateur appelle au téléphone. — Allô? C'est vous mademoiselle L . . . ? — Oui. — Pouvez-vous jouer, ce soir? Il y a un moment d'hésitation, puis la jeune personne demande ingénument: — A quoi? (Authentique)

LES TROIS X



Mlle JACQUELINE SAVARD, du personnel de CKAC dont le programme "La Femme et l'Actualité" vient de changer d'heure. On peut maintenant entendre cette émission intéressante du lundi au vendredi, à 2 h. 45 de l'après-midi. Mlle Savard est également la commentatrice des "Actualités Hollywood" les mêmes jours à midi et dix minutes.

M. Godbout et le réveil canadien-français

La prise du pouvoir par l'honorable Godbout, aux élections de 1939, a marqué le réveil canadien-français. Les voix autorisées et toujours sagement écoutées de M. Godbout et le regretté M. Lapointe, ont tôt fait de faire triompher la doctrine salutaire de l'unité canadienne, la seule qui pouvait aux Canadiens-français de progresser malgré sa minorité.

Pour entreprendre le relèvement financier de notre province il faut à M. Godbout toute la fermeté et la diplomatie d'un homme d'une sagesse exceptionnelle. Il fut réellement bien à la hauteur de la tâche.

Que serait-il devenu de nous si nous n'avions pas eu un chef d'une telle trempe? Il contribua plus que tout autre à démontrer, par ses discours et ses interventions si opportunes, que l'effort de guerre du Canada serait compris grâce à une sage politique qui ne violerait pas les promesses faites à Québec. Sa voix fut écoutée.

M. Godbout a même réussi à contribuer puissamment à inspirer une politique de guerre qui tienne compte de nos particularités.

Ce réveil providentiel est tout à l'honneur de nos compatriotes puisqu'ils ont pu discerner, à l'automne 1939, entre les appels qui les sollicitaient, la voix d'un homme qui leur parlait sans emphase et sans fausses promesses, mais avec la seule conviction de sa sincérité et sa droiture proverbiale, de son intégrité, qualités caractéristiques des gens de notre peuple. (Communiqué)

POUR VOUS ?

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne croyez pas au hasard, cela n'existe pas. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de rendre heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

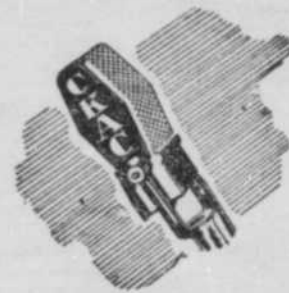
Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

CKAC AU SERVICE DE LA BONNE HUMEUR



Avec les émissions suivantes:

- SANS CEREMONIE (Du lundi au vendredi à neuf heures trente a.m.)
- QUELLES NOUVELLES? (Du lundi au vendredi à six heures quinze p.m.)
- THE JERRY LESTER SHOW (CBS) (Le dimanche soir à huit heures)
- LES CHANSONS DE ROLLAND BEDARD (Le dimanche soir à huit heures quarante-cinq)
- LES AMOURS DE TI-JOS (Le lundi soir à huit heures)
- LE CAFE CONCERT (Le lundi soir à huit heures trente)
- THE JUDY CANOVA SHOW (CBS) (Le mardi soir à huit heures trente)
- LE RALLIEMENT DU RIRE (Le mardi soir à huit heures trente)
- PIERRE ET PIERRETTE (Du mardi au vendredi à cinq heures quinze)
- LE RESTAURANT TI-PIT (Le mer. soir neuf heures trente — le dim. soir sept heures quinze)
- QUE FERIEZ-VOUS? (Le jeudi soir à huit heures trente)
- LE TOURBILLON DE LA GAÏETE (Le vendredi soir à huit heures)
- NAZAIRE ET BARNABE (Le vendredi soir à neuf heures trente)
- RADIO FOLIES (Le samedi soir à huit heures trente)
- LES DIABLES ROUGES DE CKAC (Le samedi soir à neuf heures trente)

Écoutez CKAC L'UN DES 78 POSTES D'ENTREPRISE PRIVEE

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.50
26 "	1.25
13 "	.70¢
6 "	.40¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour.....numéros, à partir de.....

Signé .....



**dans l'œil**

M. ADRIEN POULIOT, gouverneur à Radio-Canada et président du Comité de survivance français, prononçait la semaine dernière à Québec une conférence intitulée: "Les problèmes français de l'ouest canadien".

Au cours de ses constatations particulièrement émouvantes, il rapporte les propos de certains de nos frères de là-bas: "Nous pouvons tout de même vous affirmer que nous sommes restés français, sans le secours de la radio" disait l'un, "sans tout le secours que nous attendions de la bonne vieille province des pays d'en bas, sans le secours de nos amis qui nous oublient. Nous sommes restés debout grâce à nos centres, grâce à l'initiative de quelques vrais patriotes, grâce aux congrès qui se sont multipliés dans notre district en ces dernières années, grâce à la culture française de nos religieuses enseignantes, grâce aux coeurs fervents de nos prêtres venus du Québec..."

## Qui sera élue ?

### Miss Radio 1944

Voici les résultats à date (midi, le 9 novembre) du vote pour l'élection de Miss Radio 1944:

Riddez Sita .....	542
Robi Alys .....	524
Germain Nicole .....	508
Schimdt Gisèle .....	503
Basilières Andrée .....	499
deCourval Paulette .....	451
Laporte Lucille .....	446
Dumont Lucille .....	441
Guilbault Muriel .....	340
Sutto Jeannine .....	290
Jasmin Judith .....	185
Oligny Huguette .....	135
Forgues José .....	135
Lorrain Yvette .....	135

Moins de 100 votes: Thibault Olivette, Riddez Mia, Letondal Lucienne, Heyman Emilia, Bernier Jovette.

## Gala-Bénéfice du "Tambour-Major" au Monument le 20

Pour la première fois la troupe du "Tambour-Major", qui divertit nos soldats dans les camps militaires du district no 4, s'adresse au public afin d'obtenir des fonds pour poursuivre ces tournées. A date, ces comédiens, chanteurs, musiciens et danseurs se sont transportés près de quarante fois à Longueuil, St-Jérôme, Joliette, Farnham, Sorel, Valleyfield et Sherbrooke, sur des itinéraires allant d'une demi-heure à quatre heures.

C'est pour lui permettre de continuer son beau travail que le "Tambour-Major" présentera au Monument National, pour un soir seulement, le samedi 20 novembre, le spectacle qu'il a donné devant plus de 50,000 spectateurs dans les camps.

C'est une production de grande allure qui réunit des étoiles comme Fridolin, Alys Robi, Fred Barry, l'orchestre d'André Durieux, Irène Trudeau, Clément Latour, Henri Poitras, Rodolphe Tremblay, Juliette Huot, Juliette Bêliveau, Amanda Alarie, Mme J.-R. Tremblay, Ginette Berger, Lucie Mitchell, Julien Lippé, Roger Florent, les Tambourettes (huit jolies danseuses) et les Tambourins (douze chanteuses). En vedette musicale, M. Lucien Martin, violoniste.

Les sketches sont de Gérard Delage, Gratien Gélinas, Henri Letondal et Paul Guèvremont; mise en scène de Paul Guèvremont, danses sous la direction des soeurs Evans.

Cette soirée sera donnée sous les auspices des Fusiliers Mont-Royal. La recette servira à assurer la distraction de nos soldats à l'entraînement. Les billets seront mis en vente lundi prochain, au Monument.

### OÙ L'ÉTAT POURRAIT TRAVAILLER DE PAIR AVEC LE PARTICULIER

Et M. Pouliot continue: "Par ailleurs, sauf en quelques cas particuliers, cette survivance ne saurait vraiment s'épanouir à moins que, nous de la province de Québec, nous ne nous appliquions instamment à porter remède aux dangers qui menacent nos compatriotes de là-bas. Or, sans aucun doute, le danger consiste dans l'atmosphère quotidienne d'anglification où évoluent les enfants, à l'école, dans la rue et souvent même à l'église. Pour contrebalancer cette force de destruction, il n'y a guère que le foyer. Mais celui-ci est envahi par la radio qui est presque exclusivement anglaise. Oh! je sais bien que le poste CBK pourrait donner plus de français... et vous pouvez être assurés que vos gouverneurs français du Québec à la Radio ne négligent rien pour améliorer la situation sous ce rapport. Mais même si l'on obtenait un quart d'heure, une demi-heure de plus par jour, en pratique cela ne résoudrait nullement le problème. Ce qu'il faudrait c'est du français à la journée, c'est l'établissement de postes privés que l'on mettrait entre les mains des associations nationales de l'Ouest."

Et monsieur Pouliot cite des exemples pour illustrer le désir qu'ont nos amis de là-bas d'entendre du français à la T.S.F. On ne peut que le louer du souci qu'il se donne des intérêts de la minorité française de l'Ouest et que l'approuver de sa suggestion pour l'érection de postes privés.

Mais où nous le suivons moins, c'est qu'il paraît remettre entièrement à l'initiative privée le soin de la radiophonie française là-bas!

LA régie de la Radio n'a-t-elle pas oeuvre à faire aussi? Son premier devoir est le bénéfice de ses contribuables! Pourquoi donc, en attendant que des postes privés s'élèvent aux frais du particulier, n'installerait-elle pas de ces postes retransmetteurs automatiques qui ne sont pas dispendieux et n'exigent pas de personnel pour relayer de la province de Québec les programmes de Radio-Canada venant de Montréal ou de la capitale?

Cela serait simple et ne pourrait soulever la question de plaisir aux minorités, puisque le Canadien français où qu'il soit dans le Dominion ne fait pas partie d'une minorité nationale mais constitue la nation!

René-O. BOIVIN



"Woo-woo-woo! ... Alys Robi!"

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

— ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN —

- Quelqu'un nous fait remarquer que la prosodie de notre hymne national est affreuse:  
"O Canada, ter-re de nos aieux . . ."  
(cela fait, dit-il, un peu terreux!)  
"Ton front-t-est ceint de fleurons glorieux . . ."  
(Ton front? Tes seins? ajoute-t-il. Est-ce cela qu'il faut comprendre?)  
Non, bien sûr. Mais la liaison, pour peu qu'elle soit faite, donne un sens bien curieux à cette strophe patriotique . . .
- Cela revient à dire que le poème est aussi important que la musique. Certaines pièces musicales doivent leur succès à leur poème: les mots frappent l'imagination autant que la phrase musicale. Par contre, la pauvreté des mots a souvent nui à la qualité de la musique.  
Un de nos compositeurs montréalais en sait quelque chose, lui qui a si souvent changé de paroliers pour enfin se substituer à eux: ce n'est guère plus riche!
- Il est question de la renaissance du théâtre canadien.  
— Vous allez voir, nous disait Elzéar Hamel, que c'est encore à un étranger que s'en ira tout le crédit de l'entreprise, alors que nous, Canadiens français, nous luttons pour cela depuis plus de quarante ans. Si le gouvernement se décide à subventionner un théâtre, il en confiera la direction à un étranger. La preuve? Gandrille, dans le temps, a eu son conservatoire à Québec, Eugène Lassalle a eu le sien à Montréal. Rien pour les nôtres!  
L'ami Elzéar Hamel a raison. Mais pourquoi diable ne se fait-il pas naturaliser italien et ne s'occupe-t-il pas de propagande fasciste? Du coup, il aurait tous les droits.
- Un annonceur de la radio officielle, qui avait à présenter un médecin, nous a dit: "Monsieur le Docteur Un Tel va nous adresser la parole."  
Le "monsieur" n'est-il pas de trop?
- Marcel Chabrier, l'excellent artiste de théâtre, a rendu visite aux "Joyeux Troubadours" et il a raconté l'histoire suivante:  
Un monsieur a une violente discussion avec sa femme au quatorzième étage d'un immeuble. Finalement, elle se jette par la fenêtre. Alors, voici comment le monsieur explique son intervention: "Je la vois sauter dans le vide. Je me précipite à l'étage au-dessous. Toutes les fenêtres étaient fermées. Je descends plus bas. Impossible d'ouvrir les fenêtres . . . Finalement, au deuxième étage, j'aperçois une fenêtre ouverte. Je me penche et j'étends les bras . . . Trop tard! Elle était passée!"
- Il y a aussi Paulette de Courval qui a rendu visite aux "Joyeux Troubadours". (Décidément c'est un salon bien fréquenté!) La jeune et charmante artiste ne s'est pas contentée de venir saluer au micro, elle a chanté une chanson sans préparation aucune, à l'improviste comme le font les "Troubadours". Ceux-ci l'ont adoptée "Troubadourine", à moins que le mot "Troubadourine" soit plus en accord avec celle qui s'appelle Paulette.
- Signalons le passage à Montréal de J.-René Coulée qui poursuit avec un éclatant succès la tournée de "L'Esprit du Mal". Il trouve le moyen de revenir au studio, chaque fois qu'il en a le temps, pour jouer dans les sketches et saluer ses camarades. Il a hâte de pouvoir reprendre son rôle de Lurmann dans "Les Aventures du capitaine Bravo".
- Le réalisateur appelle au téléphone.  
— Allô? C'est vous mademoiselle L . . . ?  
— Oui.  
— Pouvez-vous jouer, ce soir?  
Il y a un moment d'hésitation, puis la jeune personne demande ingénument:  
— A quoi?  
(Authentique)

LES TROIS X

ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

— ECHOS DE LA COUR ET DU JARDIN —



Mlle JACQUELINE SAVARD, du personnel de CKAC dont le programme "La Femme et l'Actualité" vient de changer d'heure. On peut maintenant entendre cette émission intéressante du lundi au vendredi, à 2 h. 45 de l'après-midi. Mlle Savard est également la commentatrice des "Actualités Hollywood" les mêmes jours à midi et dix minutes.

M. Godbout et le réveil canadien-français

La prise du pouvoir par l'honorable Godbout, aux élections de 1939, a marqué le réveil canadien-français. Les voix autorisées et toujours sagement écoutées de M. Godbout et le regretté M. Lapointe, ont tôt fait de faire triompher la doctrine salutaire de l'unité canadienne, la seule qui pouvait aux Canadiens-français de progresser malgré sa minorité.  
Pour entreprendre le relèvement financier de notre province il faut à M. Godbout toute la fermeté et la diplomatie d'un homme d'une sagesse exceptionnelle. Il fut réellement bien à la hauteur de la tâche.  
Que serait-il devenu de nous si nous n'avions pas eu un chef d'une telle trempe? Il contribua plus que tout autre à démontrer, par ses discours et ses interventions si opportunes, que l'effort de guerre du Canada serait compris grâce à une sage politique qui ne violerait pas les promesses faites à Québec. Sa voix fut écoutée.  
M. Godbout a même réussi à contribuer puissamment à inspirer une politique de guerre qui tiennent compte de nos particularités.  
Ce réveil providentiel est tout à l'honneur de nos compatriotes puisqu'ils ont pu discerner, à l'automne 1939, entre les appels qui les sollicitaient, la voix d'un homme qui leur parlait sans emphase et sans fausses promesses, mais avec la seule conviction de sa sincérité et sa droiture proverbiale, de son intégrité, qualités caractéristiques des gens de notre peuple. (Communiqué)

POUR VOUS ?

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne croyez pas au hasard, cela n'existe pas. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de rendre heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

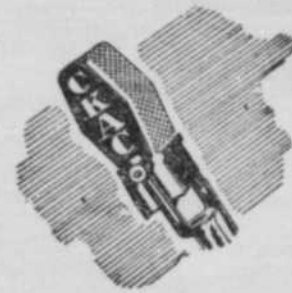
Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

CKAC AU SERVICE DE LA BONNE HUMEUR



Avec les émissions suivantes :

- SANS CEREMONIE  
(Du lundi au vendredi à neuf heures trente a.m.)
- QUELLES NOUVELLES?  
(Du lundi au vendredi à six heures quinze p.m.)
- THE JERRY LESTER SHOW (CBS)  
(Le dimanche soir à huit heures)
- LES CHANSONS DE ROLLAND BEDARD  
(Le dimanche soir à huit heures quarante-cinq)
- LES AMOURS DE TI-JOS  
(Le lundi soir à huit heures)
- LE CAFE CONCERT  
(Le lundi soir à huit heures trente)
- THE JUDY CANOVA SHOW (CBS)  
(Le mardi soir à huit heures trente)
- LE RALLIEMENT DU RIRE  
(Le mardi soir à huit heures trente)
- PIERRE ET PIERRETTE  
(Du mardi au vendredi à cinq heures quinze)
- LE RESTAURANT TI-PIT  
(Le mer. soir neuf heures trente — le dim. soir sept heures quinze)
- QUE FERIEZ-VOUS?  
(Le jeudi soir à huit heures trente)
- LE TOURBILLON DE LA GAÏETE  
(Le vendredi soir à huit heures)
- NAZAIRE ET BARNABE  
(Le vendredi soir à neuf heures trente)
- RADIO FOLIES  
(Le samedi soir à huit heures trente)
- LES DIABLES ROUGES DE CKAC  
(Le samedi soir à neuf heures trente)

Écoutez **CKAC**  
L'UN DES 78 POSTES D'ENTREPRISE PRIVEE

Abonnez-vous à . . . . .



C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

— TARIF —	
52 numéros	\$2.50
26 "	1.25
13 "	.70¢
6 "	.40¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom . . . . .

Adresse . . . . .

Ville . . . . .

pour . . . . . numéros, à partir de . . . . .

Signé . . . . .



**M. ADRIEN POULIOT**, gouverneur à Radio-Canada et président du Comité de survivance français, prononçait la semaine dernière à Québec une conférence intitulée: "Les problèmes français de l'ouest canadien".

Au cours de ses constatations particulièrement émouvantes, il rapporte les propos de certains de nos frères de là-bas: "Nous pouvons tout de même vous affirmer que nous sommes restés français, sans le secours de la radio" disait l'un, "sans tout le secours que nous attendions de la bonne vieille province des pays d'en bas, sans le secours de nos amis qui nous oublient. Nous sommes restés debout grâce à nos centres, grâce à l'initiative de quelques vrais patriotes, grâce aux congrès qui se sont multipliés dans notre district en ces dernières années, grâce à la culture française de nos religieuses enseignantes, grâce aux coeurs fervents de nos prêtres venus du Québec..."

**OÙ L'ÉTAT POURRAIT TRAVAILLER DE PAIR AVEC LE PARTICULIER**

Et M. Pouliot continue: "Par ailleurs, sauf en quelques cas particuliers, cette survivance ne saurait vraiment s'épanouir à moins que, nous de la province de Québec, nous ne nous appliquions instamment à porter remède aux dangers qui menacent nos compatriotes de là-bas. Or, sans aucun doute, le danger consiste dans l'atmosphère quotidienne d'anglification où évoluent les enfants, à l'école, dans la rue et souvent même à l'église. Pour contrebalancer cette force de destruction, il n'y a guère que le foyer. Mais celui-ci est envahi par la radio qui est presque exclusivement anglaise. Oh! je sais bien que le poste CBK pourrait donner plus de français... et vous pouvez être assurés que vos gouverneurs français du Québec à la Radio ne négligent rien pour améliorer la situation sous ce rapport. Mais même si l'on obtenait un quart d'heure, une demi-heure de plus par jour, en pratique cela ne résoudrait nullement le problème. Ce qu'il faudrait c'est du français à la journée, c'est l'établissement de postes privés que l'on mettrait entre les mains des associations nationales de l'Ouest."

Et monsieur Pouliot cite des exemples pour illustrer le désir qu'ont nos amis de là-bas d'entendre du français à la T.S.F. On ne peut que le louer du souci qu'il se donne des intérêts de la minorité française de l'Ouest et que l'approuver de sa suggestion pour l'érection de postes privés.

Mais où nous le suivons moins, c'est qu'il parait remettre entièrement à l'initiative privée le soin de la radiophonie française là-bas!

La régie de la Radio n'a-t-elle pas oeuvre à faire aussi? Son premier devoir est le bénéfice de ses contribuables! Pourquoi donc, en attendant que des postes privés s'élèvent aux frais du particulier, n'installerait-elle pas de ces postes retransmetteurs automatiques qui ne sont pas dispendieux et n'exigent pas de personnel pour relayer de la province de Québec les programmes de Radio-Canada venant de Montréal ou de la capitale?

Cela serait simple et ne pourrait soulever la question de plaire aux minorités, puisque le Canadien français où qu'il soit dans le Dominion ne fait pas partie d'une minorité nationale mais constitue la nation!

René-O. BOIVIN

**Qui sera élue ?**

**Miss Radio 1944**

Voici, les résultats à date (midi, le 9 novembre) du vote pour l'élection de Miss Radio 1944:

Riddez Sita .....	542
Robi Alys .....	524
Germain Nicole .....	508
Schmidt Gisèle .....	503
Basilières Andrée .....	499
deCourval Paulette .....	451
Laporte Lucille .....	446
Dumont Lucille .....	441
Guilbault Muriel .....	340
Sutto Jeannine .....	290
Jasmin Judith .....	185
Oligny Huguette .....	185
Forgues José .....	135
Lorrain Yvette .....	135

Moins de 100 votes: Thibault Olivette, Riddez Mia, Letondal Lucienne, Heyman Emilia, Bernier Jovette.

**Gala-Bénéfice du "Tambour-Major" au Monument le 20**

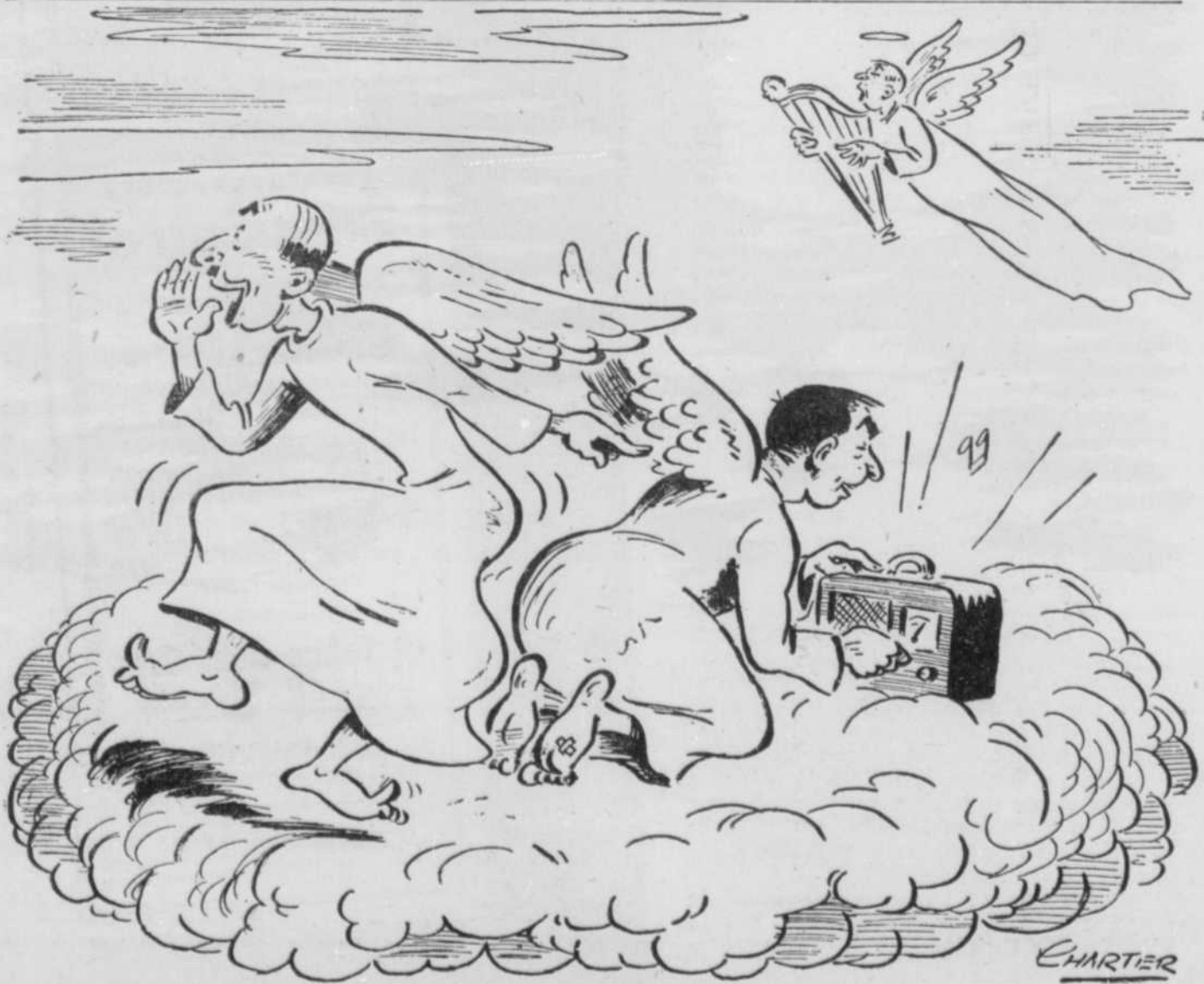
Pour la première fois la troupe du "Tambour-Major", qui divertit nos soldats dans les camps militaires du district no 4, s'adresse au public afin d'obtenir des fonds pour poursuivre ces tournées. A date, ces comédiens, chanteurs, musiciens et danseurs se sont transportés près de quarante fois à Longueuil, St-Jérôme, Joliette, Farnham, Sorel, Valleyfield et Sherbrooke, sur des itinéraires allant d'une demi-heure à quatre heures.

C'est pour lui permettre de continuer son beau travail que le "Tambour-Major" présentera au Monument National, pour un soir seulement, le samedi 20 novembre, le spectacle qu'il a donné devant plus de 50,000 spectateurs dans les camps.

C'est une production de grande allure qui réunit des étoiles comme Fridolin, Alys Robi, Fred Barry, l'orchestre d'André Durieux, Irène Trudeau, Clément Latour, Henri Poitras, Rodolphe Tremblay, Juliette Huot, Juliette Béliveau, Amanda Alarie, Mme J.-R. Tremblay, Ginette Berger, Lucie Mitchell, Julien Lippé, Roger Florent, les Tambourettes (huit jolies danseuses) et les Tambourins (douze chanteuses). En vedette musicale, M. Lucien Martin, violoniste.

Les sketches sont de Gérard Delage, Gratien Gélinas, Henri Letondal et Paul Guèvremont; mise en scène de Paul Guèvremont, danses sous la direction des soeurs Evans.

Cette soirée sera donnée sous les auspices des Fusiliers Mont-Royal. La recette servira à assurer la distraction de nos soldats à l'entraînement. Les billets seront mis en vente lundi prochain, au Monument.



"Woo-woo-woo! ... Alys Robi!"

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

## Propos de Théâtre



CHARLES DECHAMPS, le fameux comédien français, sera la vedette de "Pour un Sou d'Amour", l'exquise comédie que le Radio-Théâtre français présentera jeudi soir de 9 h. à 10 h., sur les ondes de CKAC, Montréal et de CHRC, Québec.

### Pour un sou d'Amour

Charles Dechamps, c'est la fantaisie et l'esprit français faits homme. Toute la finesse du texte d'une comédie parisienne, la subtilité des mots prononcés et surtout suggérés, le côté comique d'une situation amusante, rien n'échappe à son observation d'homme d'esprit et d'artiste de métier.

C'est pourquoi le Radio-Théâtre Français, qui cherche toujours à donner à ses auditeurs des spectacles parfaits présentera, en vedette, dans sa prochaine émission, un des plus intéressants comédiens de nos jours: Charles Dechamps.

"Pour un sou d'amour" vous sera présenté cette semaine au Radio-Théâtre Français. Le spectacle radiophonique sera monté avec le soin et la minutie qui président toujours à une réalisation signée Paul L'Anglais.

Il ne faut pas manquer d'écouter "Pour un sou d'amour" jeudi soir de 9 à 10 h. au Radio-Théâtre Français. S'il est vrai que le Canada français tienne bien haut en ce moment le flambeau de la culture française, le Radio-Théâtre Français pourra se flatter d'avoir fait largement sa part, non seulement en présentant fréquemment des pièces françaises, mais en mettant en vedette un des comédiens de grand style qui synthétise l'esprit français que rien, jamais, ne pourra faire disparaître.

**"RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS"**

LE JEUDI SOIR  
11 novembre

**Charles Dechamps**  
DANS

**Pour un sou d'amour**  
sous la direction de  
**PAUL L'ANGLAIS**

9 HRS P.M. **CKAC CHRC**

A L'ARCADE — Une chose qu'il vaut la peine de noter: le travail d'Antoinette Giroux, ces deux dernières semaines.

Dans "Amour" de Kisternaekers, Mlle Giroux jouait le rôle d'une enfant de 20 ans, toute simple et gentille, une enfant chez qui l'amour n'a pu étouffer la candeur, et le goût de la vie champêtre, et le besoin de la présence maternelle. Antoinette Giroux a su être cela, en dépit de tous les handicaps qu'elle peut avoir pour un tel personnage.

La semaine suivante, dans une scène unique, mais très longue, et très dure à jouer, elle fait une remarquable création d'une femme de 45 ans, restée jeune et jolie, donc sans aucun recours au maquillage de composition, une femme repentante qui veut empêcher sa fille de commettre à son tour, la faute qu'elle a commise elle-même, quinze ans plus tôt.

Eh bien, trouvez-vous, à Montréal, quelqu'un qui puisse réussir ce tour de force d'être excellente dans ces deux rôles. Je ne crois pas qu'il y en ait beaucoup. Voilà ce qui s'appelle du métier. Et voilà ce qui devrait donner à réfléchir à tous ceux-là qui prennent un peu trop pour de l'argent comptant ce que nous avons chez nous. On aurait crié ses louanges sur les toits, si une telle interprète nous était venu d'Hollywood et nous avait été présentée à grand renfort de publicité. Mlle Giroux sauva le texte, car Dieu sait qu'elle ne jouait pas là des chefs-d'oeuvre.

A l'Arcade également, Janine Sutto, en pleine possession de son jeune talent, pour la création, à Montréal, du rôle ingrat de cette Fabienne qui se montre, d'abord, bien cruelle, pour devenir ensuite bien inconséquente. Un texte farci de lieux communs. Une pièce à faire "brailler" copieusement tous les pères et mères que nous sommes, mais qui valait d'être entendue à cause de son interprétation. Ces actes, mal défrendus, eussent été trois fadaïses successives. Mais il y avait ce gentil petit bout de femme qu'est Janine Sutto, dans le rôle-titre. Il y avait, je l'ai dit, Antoinette Giroux. Il y avait l'unique Demons dans une de ses bonnes compositions. Il y avait Letondal qui ne nous étonne plus comme comédien. Et puis, Kingsley, Jean-Paul, que j'ai trouvé dix fois mieux que dans le drame de Curel. J'ai regretté que l'on présentât Lucille Laporte dans un emploi qui n'est pas pour elle, lorsque je l'ai applaudie si sincèrement jadis, dans un rôle où Simone Simon n'a pu me le faire oublier.

**SIMPLES REFLEXIONS A PROPOS DES JEUNES...**  
Dieu sait que je les aime, que je les admire, que je suis avec eux de tout coeur... et que, connaissant leur sensibilité, je ne voudrais pas leur faire de peine pour tout l'or du monde. Mais tout de même!... L'autre soir, j'assistais à la soirée d'adieu de Claire Gagnier. Je ne me permettrais pas de parler de "chant". Mais il n'y avait pas que du chant. Il y avait un acte délicieux de Théodore de Banville. Un conte fait de fraîcheur, et qui demandait la fraîcheur de jeunes voix. Il fut interprété par Huguette Oigny et Roger Garceau. De tous nos jeunes, ces deux-là se classent incontestablement parmi ceux qui ont le plus de moyens. Ils jouent la comédie avec un instinct qui supplée souvent à l'expérience et à la culture théâtrale.

Ils avaient la jeunesse, la fraîcheur, le charme, et de la Fée et du Pierrot. Ils avaient tout ce qu'il fallait, sauf les études préalables pour jouer ce genre qui demande des diseurs autant que des comédiens. Il faut une souplesse d'élocution, et de jambes et de gestes et de pensée (de pensée surtout) pour jouer ce texte de Banville, souplesse qui ne s'acquiert qu'avec des études sérieuses.

C'est un rien, ce conte, n'est-ce pas? Mais c'est extrêmement difficile. Ces jeunes eussent étudié Molière, Marivaux, Musset, ils auraient eu le style requis, et la plastique exigée, au lieu de nous donner du travail d'amateurs, pour ne pas dire de patronage.

Et je voyais, dans la loge, l'honorable Hector Perrier, et je me demandais si, à ce moment, il ne grillait pas d'impatience de voir se prolonger, je ne sais au juste quelle difficulté, qui l'empêche d'ajouter la section d'Art Dramatique, au Conservatoire qui s'avère si intéressant du côté musique. Il faudrait se hâter. Nous avons en ce moment une douzaine de jeunes qui, avec des études sérieuses, coordonnées, organisées, pourraient être, un jour, comparés à n'importe quel prix de conservatoire français. Mais qu'on se hâte. Ceux-là vont passer, pour n'emporter, tout comme leurs aînés, que l'éternel regret d'avoir frôlé l'art dramatique, à moins qu'il ne leur soit donné de s'expatrier un jour, pour aller puiser ailleurs les connaissances qu'on ne trouve pas moyen de leur donner sur place.

J'imagine ce que pourrait faire un Jovet, par exemple, avec certains de nos jeunes. Et dire que Jovet est en Amérique du Sud!... Ça sera difficile de l'arracher de Paris. Mais le serait-ce tellement de l'enlever à l'Amérique du Sud?

Le Canada français livre actuellement toutes sortes de guerres: au nazisme, au chauvinisme, au crétinisme, est-ce qu'on ne pourrait pas mobiliser Louis Jovet sous nos drapeaux, et réquisitionner ses talents de pédagogue pour la durée des hostilités?

JEAN DESPREZ



MIMI D'ESTÉE et MARCEL CHABRIER seront les vedettes du film français adapté à la radio "Veille d'Armes" à Radio-Canada, mercredi soir prochain.

- Remplissons prescriptions d'oculistes
- Lunettes, lorgnon et réparations

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

BUREAU: 6528 St-Denis  
Tous les jours TEL. CA. 9572  
10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.



Le Théâtre de l'Opérette  
présente

**"Monsieur Beaucaire"**  
de Messager

- ★ Marthe LAPOINTE
- ★ Lionel DAUNAIS
- ★ Edouard WOOLLEY
- ★ Gaston DAURIAC

DIMANCHE, HUIT hres  
**14 novembre**

sur tout le réseau français  
de Radio-Canada

**GEORGES DUFRESNE**  
directeur

**J.-J. GAGNIER**  
chef d'orchestre

**JEAN GOULET**  
chef répétiteur

Une émission qu'il faudra écouter...

## "Le Docteur" à CKAC

Le poste CKAC, toujours désireux d'offrir à son vaste auditoire invisible par toute la Province, le meilleur en fait de productions radiophoniques, présente à compter de cette semaine, un roman radiophonique sur lequel on fonde les plus belles espérances. — Cette nouvelle série d'émissions qui sera connue sous le titre "LE DOCTEUR" a



JULIEN LIPPE

fait ses débuts sur les ondes du poste de la "Presse" lundi dernier le 8 novembre et elle est entendue du lundi au vendredi inclusivement à 7h. 30.

On ne compte plus maintenant les émissions diverses lancées par CKAC depuis ses 20 années d'existence radiophonique. — La grande majorité de ces programmes a connu des succès éclatants, et le pionnier des postes français d'Amérique, est tout particulièrement heureux de pouvoir présenter à ses auditeurs le roman quotidien "LE DOCTEUR".

C'est en quelque sorte en témoignage d'appréciation à ses milliers de radiophiles que CKAC a voulu raconter sur les ondes radiophoniques la vie détaillée du médecin de

campagne reconnu partout pour son dévouement inlassable son jugement sûr, et son grand esprit de charité pour le prochain.

Le village entier prendra part aux joies et peines du "DOCTEUR" et de sa famille, et il sera associé étroitement avec tout ce qui arrivera chez le médecin. — La famille du DOCTEUR se compose de son épouse Eva et de deux enfants: Paul, un jeune homme encore aux études et Gisèle qui aide sa mère à la besogne de la maison.

C'est autour de ces principaux personnages que l'action sera centralisée dès la première semaine d'émission. — Un neveu des Etats-Unis, à l'allure plutôt inquiétante rend visite au DOCTEUR dans des circonstances pour le moins étranges. — De là découlera une action très féconde où les aventures se succéderont à un rythme enlevant.

Le rôle du docteur a été confié à Julien Lippe tandis que sa femme sera jouée par Berthe Lavoie. — La jeune vedette locale José Forgues a obtenu le rôle de Gisèle tandis que Réal Longtin sera probablement l'élu pour l'interprétation du rôle de Paul. — Le neveu américain qui a déjà fait son apparition au deuxième programme de la présente série n'est nul autre que notre comédien bien connu Henri Poitras.

Avec une telle distribution pour commencer, il ne fait pas de doute



HENRI POITRAS

que "LE DOCTEUR" connaîtra bien vite une popularité considérable, et que tous les radiophiles seront à l'écoute du lundi au vendredi à 7 h. 30 sur les ondes de CKAC pour entendre ce nouveau programme, commencé lundi dernier.

Pour familiariser nos auditeurs avec la nouvelle présentation, la direction du poste a décidé, — pour une semaine seulement, — c'est-à-dire la première, de présenter l'émission deux fois par jour, c'est-à-dire à midi quinze en plus du programme du soir à 7 h. 30.

Qu'on se le dise donc pour écouter "LE DOCTEUR", une émission qui fera sensation!!!

## "RADIO FOLIES" — ET — "LES DIABLES ROUGES" changent d'heure sur les ondes de CKAC

A compter de samedi de cette semaine, le 13 novembre, les fervents auditeurs des programmes "RADIO FOLIES" et "LES DIABLES ROUGES" du poste CKAC, sont priés de prendre note d'un changement important apporté à ces deux présentations du pionnier des postes français d'Amérique. "RADIO FOLIES" sera dorénavant entendu tous les samedis soirs, à huit heures trente, au lieu du vendredi, prenant ainsi la demi-heure occupée auparavant par les "DIABLES ROUGES". Cette dernière émission, par contre, sera diffusée le samedi soir également mais une heure plus tard, c'est-à-dire de 9 h. 30 à 10 heures.

La période laissée libre par "Radio-Folies" le vendredi soir à huit heures trente, sera remplacée par un programme musical des plus intéressants, intitulé "RENDEZ-VOUS ROMANESQUE".

## MAURICE MORENOFF écrit un ballet symbolique

Les onze et douze décembre prochains, en soirée, Maurice Morenoff présentera "BALLET MUSIC HALL" grand spectacle chorégraphique avec un orchestre de 18 musiciens et une quarantaine de danseurs et danseuses. En vedette, on applaudira en plus du chorégraphe, Carmen Morenoff. Il y a trois ballets: "Mens sana in corpore sano", divertissement culturiste; "Chinatown", petit drame oriental et "La France Vivra", ballet symbolique.

C'est de celui qu'il va être question ici. Voici son synopsis. La France d'avant-guerre, confiante dans sa force et sa bravoure reste gaie et fraternelle. Dans le péril, elle se voit trahie par quelques-uns des siens et forcée à une inaction désespérante. L'envahisseur, profitant de son désarroi, rentre en conquérant et veut imposer sa loi. D'abord, ce sont les manières doucereuses, mais la France ne s'y laisse pas prendre. Puis viennent les menaces! Rien n'y fait. Voilà le Nazi plein de rage qui apporte à sa victime, en représailles, la famine et l'esclavage. Rien n'est ménagé pour réduire celle qui n'avoue pas la défaite. Enfin, l'Allemand se croit maître.

Du Nord, l'empire britannique; du Sud, de Gaulle, Giraud et les Américains montrent à la France qu'elle n'est plus seule dans sa misère. Et se sentant soutenue, elle attend l'heure de donner le grand coup. Elle se redressera, se libérera et dans l'union de ses enfants exterminera le brutal. C'est l'histoire qu'une chorégraphie de Maurice Morenoff racontera, avec Carmen Morenoff, Caro Lamoureux Pauline Rheault, Nicolas Québec, Gloria Valentine, les soeurs Coleman, M. D'auxois, et les chorines, sur de la musique de Chaminade, Ravel, Schumann, Sousa et Rouget de l'île.

Le spectacle est une composition d'envergure dans laquelle on admirera les belles créations de costume de Carmen Morenoff et une mise en scène particulièrement recherchée. Pour informations Studio Lacasse-Morenoff, 175 est, rue Sherbrooke, PLateau 0800.

Le Fleuriste des Artistes

**La Patrie Fleuriste**  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout directement de notre serre-chaude  
PL. 1786-1787

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, PLateau 4186, et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est, Montréal.



Voilà EDDIE TREMBLAY, exhibant un des cadeaux-surprises reçus par les « Joyeux Troubadours » pour leur 2e anniversaire: une gentille petite souris... vivante. Eddie est ici nonchalamment appuyé sur sa fameuse caisse à saxophone flambante neuve. Quel luxe!

## L'invasion du rire et des chansons

sous les auspices des Fusiliers Mt-Royal



Monument National  
20 NOV.

avec

## FRIDOLIN

Fred BARRY Alys ROBI  
André DURIEUX et son orchestre  
Rolland BEDARD Juliette BELIVEAU  
Les TAMBOURETTES (huit jolies danseuses)  
Clément LATOUR Irène TRUDEAU  
Les TAMBOURINS (choeur de douze jeunes filles)  
Henri POITRAS Juliette HUOT  
Lucien MARTIN et son violon magique  
Julien LIPPE Amanda ALARIE  
Mme J.-R. TREMBLAY  
Roger FLORENT Rodolphe PLAMONDON  
Mise en scène de Paul GUEVREMONT

## Billets en vente LUNDI

AU MONUMENT NATIONAL, PL. 6404  
\$1.65 — 1.35 — 1.20 — .90

OBJETS D'ART  
de fine  
BIJOUTERIE  
nouvelle  
pour  
CADEAUX  
d'anniversaire

Prix populaires  
chez  
"Le Bijoutier de confiance"  
**W. RIOPEL**  
302 EST, RUE BELANGER  
(à 2 portes à l'est de St-Hubert)

**VICTOIRE**

**UNE RARETE!**  
Les hymnes nationaux des pays alliés, avec paroles et musique, réunis en un joli album sous le titre

**"CHANT DES NATIONS UNIES"**  
Arrangés pour quatre voix, piano ou orgue.  
Texte original avec version française par Diavolo.  
Comprenant l'hymne de trente-six différents pays entre autres:

la Belgique, la Chine, le Canada, le Chili, les Etats-Unis, la France, l'Haïti, la Pologne, la Grande-Bretagne, la Tchéco-Slovaquie et la Ruthénie, l'U.R.S.S. (Russie), etc., etc.

90c Par maille \$1.00  
Chez tous les bons libraires et marchands de musique. Prix

Ce précieux mémorial est offert aux nations qui luttent pour la liberté du monde, par

**LE PARNASSE MUSICAL, Lachute, P.Q.**



Le docteur EUGENE LAPIERE est l'organiste ordinaire des émissions des Romans-Lyriques Victor. Notre confrère fait, en effet, partie de la seconde série d'émissions. Ce programme est présenté sur la plupart des postes de Radio-Canada, les lundis soirs à 9 heures. C'est une sorte de récit mêlé de la musique la plus belle qu'il soit.

## Bruits & Sons

UN MAL se répand de plus en plus parmi les musiciens de grande classe. C'est la maladie du "boogie-woogie". Récemment, on annonçait que Jose Iturbi, pianiste-compositeur et chef d'orchestre se faisait maintenant l'interprète de cette musique populaire. "Ciné-monde" qui est au courant de tous les potins d'Hollywood, racontait dans son dernier numéro la réaction de Jose Iturbi lorsque le "producer" de "Thousands Cheers" lui apprit par téléphone qu'il aurait à diriger un morceau intitulé "The Joint is Really Jumpin Down at Carnegie Hall"; c'est un morceau dans lequel Judy Garland se lance dans le "boogie-woogie". — Qu'est-ce que c'est que "boogie-woogie"? demanda Iturbi. Le "producer" fit jouer un disque. Iturbi s'en montra enchanté. Voilà un musicien qui est dans la mauvaise voie. Il n'est point le seul. Voici que l'on apprend que la Juillard School of Music de New-York vient d'engager Bennie Goodman, interprète suprême du "swing", comme professeur, il y donnera des conférences sur le jazz, le swing et le "boogie-woogie". Ce geste marque à tout le moins une tendance fâcheuse, à moins que les directeurs de cette école musicale aient engagé M. Benny Goodman pour mettre en garde les jeunes musiciens contre ces musiques de mauvais goût. C'est peu probable. Et l'on dira après cela que nous évoluons musicalement pour le mieux.

### PAROLES A NOTER

Wilfrid Pelletier, directeur du Conservatoire, a fait samedi dernier à Québec, au Château Frontenac, une causerie devant les membres du Cercle des Femmes Canadiennes, sous la présidence de Mme Louis Berger. Quelques-unes de ses paroles sont à retenir non seulement pour ce qu'elles valent mais aussi pour les commentaires qu'elles peuvent suggérer plus tard. "La musique est au pays pour y rester", dit M. Pelletier. Comme question de fait, elle est au pays depuis fort longtemps, et elle n'a jamais eu l'idée de partir. Il ajouta que, présentement, on manque de musiciens à Montréal. Le saviez-vous? Moi, non, et je ne suis pas le seul. "Je n'ai pas peur de la jeunesse, de dire Wilfrid Pelletier, mais j'ai peur des parents." Ah! c'est grave. Et il recommande à ces derniers de

# Rubric-a-brac Musicale

## Séverin Moisse

Il est taillé en Hercule, il est Belge de naissance, il est pianiste émérite : tel est Séverin Moisse.

Qu'il s'agisse de Debussy ou de Haydn, de Tchaïkowsky ou de Gabriel Fauré, de Bach ou de Beethoven, il peut, en un clin d'oeil, se cantonner dans un style : quel que soit l'auteur il sait refléter sa manière. Improvisateur de première force, il peut aussi "élonguer" une phrase ou une coda au caprice du metteur en ondes. Un oeil sur la fenêtre de contrôle, l'autre sur le clavier, ses gros doigts plongent, rebondissent, volent ou effleurent, sans que jamais le métier formidable du pianiste n'écorche l'ivoire. Rien n'existe à son épreuve. L'autre semaine, à l'heure des "Radio-Romans Victor", il a réduit au piano le "Prélude à l'Après-Midi d'un Faune". Trouvez-moi la pareille n'importe où, même à l'étranger; vous chercherez un joli bout de temps, comme on dit familièrement !

Moisse, pianiste à tout... réussit dans un studio de radiophonie, est aussi un compositeur sérieux. Il publie régulièrement des oeuvres techniques, des études, à mettre au programme des conservatoires les plus réputés. Tel de ses "Thème et Variations" connaît présentement le succès aux Etats-Unis, et fait les délices des chercheurs de casse-cou bien faits. Le Parnasse Musical de Lachute a édité de lui une "Étude pour Piano" que je conseille à nos professeurs les plus difficiles, en quête de musique européenne impossible à importer. Un de nos musiciens les plus huppés, ayant un jour écouté Moisse jouer une de ses compositions, lui dit spontanément, en lui donnant une tape sur l'épaule : "Sacré Moisse ! tu perds ton temps à Montréal". Il voulait dire, il va de soi, "ce qu'il voulait dire"; car Moisse ne perd pas son temps dans notre métropole. Qu'on en juge. Il passe, du matin au soir, d'un micro à un autre; de fait il va d'un poste à un autre poste, au point que parfois, à la fin de ses journées, il n'a pas encore pris un mauvais sandwich. Et c'est au milieu d'un pareil surmenage qu'il parvient, non seulement à rester magnifique d'embonpoint, mais aussi à se recueillir, à penser, à écrire jusqu'à des curiosités et des tours de force comme s'en payent les élèves des grandes classes de composition. L'autre soir, il a surgi dans un des studios de Radio-Canada, tout joyeux de brandir un feuillet où se distinguaient des portées de fortune. Sur ce feuillet il y avait, ni plus ni moins, un thème de fugue avec trois contre-sujets marchant ensemble, comme si de rien n'était ! Ceux qui croient en me lisant que je suis à encenser un copain, trouveront là une preuve que je reste objectif.

On a compris, par ce qui précède, qu'il faut être un excellent harmoniste pour se faire ainsi un jeu de toutes les difficultés. Moisse sera jusqu'à son dernier soupir, le désespoir de son éditeur pour les harmonisations trop fouillées dont il orne les mélodies de ses chansons. Pourtant quand il en abandonne une au grand public, c'est toujours, si l'on peut dire, un texte expurgé ! Il en a toujours un autre, par devers lui, plus "substantiel" et qu'il dévore au piano à tout propos avec un appétit de fauve. Malgré cela, aucun pédantisme : le plus délicieux des camarades. Les prouesses pianistiques et harmoniques c'est bonnement du métier, c'est la manifestation d'un talent tyrannique et irrésistible.

Il me faut encore ajouter à ceci avant de terminer. Pour une des premières fois que la chronique musicale lui consacre un "papier" — comme disait Morin — il ne faudrait pas croire que Moisse est un nouveau-venu. Il a joué jadis en concerto avec le grand Emiliano Renaud, il fait partie de la vie musicale et du mouvement artistique de Montréal depuis plus de vingt ans. On trouvera sûrement peu banal que dans cette assez longue période de relations avec des confrères musiciens, il ait réussi à n'avoir pas d'ennemis ! Cela, si vous voulez bien m'en croire, c'est encore plus difficile que d'écrire des fugues avec trois contre-sujets renversables !!!

EUGENE LAPIERE, D.M.

diriger leurs enfants vers l'étude d'un des instruments de l'orchestre plutôt que l'étude du piano. M. Pelletier prévoit pour dans quelques années le développement d'une musique canadienne qui s'inspirera de nos vieilles coutumes: "Dans quelques années, nous aurons des compositeurs", dit-il; "je connais même un jeune homme qui rêve d'écrire sa Symphonie sur le Saint-Laurent." Voilà ce que dit le directeur du Conservatoire. Le secrétaire, dans un article de fond, disait quelques jours après: "Que l'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leurs sociétés, leurs concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens d'orchestre qui, à Montréal, sont toujours les mêmes, quel que soit

le nom sous lequel on les groupe. Ce jour-là les compositeurs canadiens pourront faire des pieds-de-nez à ceux qui aujourd'hui les ignorent."

Il est bien clair que d'ici quelques années nous aurons un orchestre de plus, et qui sait, M. Wilfrid Pelletier en sera peut-être le directeur. C'est probablement en vue de la formation de ce nouvel orchestre que le directeur actuel du Conservatoire s'est assuré du concours des meilleurs musiciens des Etats-Unis pour l'enseignement de divers familles d'instruments, notamment les bois et les cuivres. Tout cela est très bien, mais il ne faudrait pas négliger l'enseignement du piano dans les meilleures conditions possible; pour ce faire, il faudrait s'entourer effectivement des meilleurs professeurs. Le directeur pourrait peut-être, à l'article



LIONEL DAUNAIS et CARO LAMOUREUX qui interpréteront "Les Noces de Jeannette", opéra-comique en un acte, à l'Auditorium St-Alphonse.

étranger, faire appel au service d'un pédagogue comme Egon Petri, par exemple, et pour ce faire encore, nommer enfin un directeur des classes de chant. C'est un terrain encore vierge à Notre Conservatoire. C'est à croire que nos Canadiens n'ont aucun goût pour le chant. Pour l'information du public, qui a le droit de savoir puisque c'est une maison subventionnée par l'Etat, le Conservatoire

re devrait publier une liste complète de ses professeurs avec le nom des cours qu'ils donnent, le nombre d'élèves auxquels ils enseignent et le temps qu'ils consacrent individuellement à cet enseignement. A quand ces informations? Faudra-t-il les arracher bribes par bribes? Quoiqu'on en dise, le public s'intéresse à notre Conservatoire et le veut bien vivant.

(Suite à la page 14)



Radio-Canada  
présente

## "Veille d'Armes"

d'après le film français

avec

★ Marcel CHABRIER  
(dans le rôle de Francon)

★ Mimi D'ESTEE  
(dans le rôle de Annabella)

★ Albert DUQUESNE  
(dans le rôle de Pierre Renoit)

★ Pierre DURAND  
(dans le rôle de Signoret)

Mercredi, 9 hres  
17 novembre

sur tout le réseau français de  
Radio-Canada

direction générale:  
PAUL LEDUC

réalisation:  
PIERRE DAGENAIS

Scénario gracieusement prêté  
par la Cie France-Film

# LES INDISCRÉTIONS DE L'OUVREUSE

Le théâtre à Montréal fut fondé, il y a quarante-cinq ans, c'est-à-dire le théâtre français permanent.

A cette époque-là, on jouait des mélos.

Et l'on joue encore des mélos.

Donc, nous n'avons pas évolué ?

\* \* \*

— Si ! m'a répondu fièrement un jeune acteur. Nous avons évolué. Mais, c'est le public qui demeure stationnaire.

Et je lui ai demandé pourquoi. — Eh bien, m'a-t-il répondu, il en est du théâtre, comme des fables de LaFontaine. On nous enseigne ces fables-là, à l'école et au collège, comme des pensums et il faut attendre d'avoir quarante ans pour les comprendre. Le théâtre n'a pas évolué dans l'esprit du public parce que l'on considère le théâtre de qualité comme une chose inaccessible.

\* \* \*

Le problème serait donc le suivant : les acteurs ont progressé... sans le public.

Mais non, voyons. C'est faux !

Le public se compose d'individus appartenant à toutes les classes de la société. Il suffit de l'intéresser aux choses que l'on fait. Un essai téméraire le tiendra en équilibre, mais s'il apprend que cet essai a remporté un certain succès, il s'aventurera au théâtre.

Est-ce une question de publicité ? Peut-être. Mais c'est aussi une question d'éducation.

\* \* \*

A qui appartient-il d'éduquer le public ?

Aux acteurs ?

Ils sont trop occupés à leur propre travail. Certes, en faisant consciencieusement leur métier, ils attirent la clientèle. Mais ils n'ont pas le temps d'aller battre la campagne pour attirer la foule.

Aux directeurs ?

Leur rôle consiste à choisir de bonnes pièces et à les présenter le plus honnêtement possible. Ils n'ont pas le temps, non plus, de recruter des spectateurs.

Alors ? à qui ?

Ma voisine de restaurant, qui m'écoute d'un air amusé, me répond :

— Aux amis de l'Art !

\* \* \*

Dialogue du matin.

— A quelle heure t'es-tu levée ?

— Sept heures !

— Alors tu n'as pas dormi ?

— Non. Je suis rentrée de la répétition, à trois heures. J'ai étudié mon rôle, et je me suis levée à sept pour aller au studio. Et me voilà ! Je n'ai qu'une tasse de café dans le ventre.

A ce moment-là, l'horloge sonna 2 heures de l'après-midi.

Elle avait déjà fait quatre programmes.

Et elle avait faim.

Mais il lui fallut prendre un taxi pour aller au théâtre.

Comme le disait si bien René Verne dans "Le Président Haudecoeur" : "C'est le siècle de la vitesse !"

\* \* \*

Nous avons un orchestre et non pas trente-six.

C'est-à-dire qu'il y a un nombre X de musiciens (toujours les mêmes) qui constituent ce que l'on est convenu d'appeler un orchestre symphonique. L'orchestre change cependant de nom : il s'appelle "Orchestre Philharmonique", "Orchestre de Montréal", "Concerts Symphoniques", "Festivals", etc.

Mais ce sont toujours les mêmes musiciens !

Il n'y a que le CHEF qui change.

Et, pour changer de chef, nous sommes un peu là.

Selon le mot d'un musicien bien connu :

— A Montréal, on change de chef d'orchestre comme de chemise !

Ce n'est pas peu dire !

\* \* \*

C'est Huguette Oigny, cette brillante artiste de la scène et du micro, qui remplacera Antoinette Giroux dans "Les 2 Madame Carroll", Antoinette Giroux, au repos pour une semaine, par suite de maladie, fera sa rentrée dans "Baisers Perdus".

On se souviendra que c'est Huguette Oigny qui créa avec tant de succès "Les plus beaux yeux du monde" de Jean Serment, la saison dernière.

A notre avis Huguette Oigny est l'une de nos jeunes comédiennes les plus intelligentes et les mieux douées. Elle possède une mémoire prodigieuse et une compréhension très vive du texte.

Nul doute que le public lui fera fête dans "Les 2 Madame Carroll", non seulement pour avoir accepté de remplacer Antoinette Giroux au pied levé, mais aussi pour sa splendide interprétation du rôle.

\* \* \*

Le célèbre Henri, du club Maroon, est le roi des humoristes.

Ses blaques sont célèbres.

L'une d'elles, entre autres, au sujet d'une tasse de thé, est encore citée dans les studios où il compte de nombreux amis.

A quand les débuts de ce comique à la radio ?

L'OUVREUSE.

## Pieds mignons . . . pieds légers

Appareil de rayons X à votre disposition pour vous assurer un choix judicieux.



Au rayon de la chaussure pour hommes dames et enfants au rez-de-chaussée.

Modèle escarpin en beau suède noir; bout à jour et talon haut. Bordé d'une étroite bande en cordé de soie; doublure élastifiée. Largeurs A et C dans les pointures 3 1/2 à 8. . . . . \$5.50



Autre modèle pratique en suède noir avec empeigne élastifiée, bout à jour et talon haut. Garniture de boucle de fantaisie enjolivée d'un étroit laçé de cuir verni noir. Pointures 3 1/2 à 8, largeurs A et C. \$6.50



Modèle escarpin également en suède noir avec empeigne entièrement élastifiée, bout à jour et talon haut. Jolie garniture de boucle de cordé de soie. Largeurs A et C. Pointures: 3 1/2 à 8. . . . . \$6.50



Très joli soulier escarpin en cuir pressé noir. Bout à jour et talon très haut. Modèle pratique enjolivé d'une boucle délicate. Choix des largeurs A et C dans les pointures 4 à 8. . . . . \$5.50



Modèle original de forme escarpin en beau suède noir combiné de crocodile noir, genre spectateur à talon très haut. Empeigne élastifiée dans les pointures 4 à 8, largeurs A et C. . . . . \$5.00

Ouverts Tous les Jours Jusqu'à 6 P.M. à l'Exception du Vendredi Jusqu'à 9 P.M. et du Samedi Jusqu'à 10 P.M.

**MESSIER** *Limitée*

J.-E. CADIEUX, Prés. J.-C. AUBRY, Sec.-Trés.

1480 AVENUE MONT-ROYAL EST 1490

PRES FABRE

★ FALL 3511

### AU MONUMENT NATIONAL

le 11 DECEMBRE — le 12 DECEMBRE

Maurice Morenoff

présente

Ballet Music Hall

avec

"MENS SANA IN CORPORE SANO" ballet athlétique

"CHINATOWN" ballet d'atmosphère

"LA FRANCE VIVRA" évocations historiques

TROIS GRANDS BALLETS

Carmen Morenoff

Caro LAMOUREUX — DIX-HUIT MUSICIENS

40 DANSEURS

Billets: Studio Lacasse-Morenoff, 175 est, rue Sherbrooke, PL. 0800

# UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT ASSURÉ POUR "MIGNON" AUX VARIÉTÉS LYRIQUES



MIGNON (Marthe Lapointe)  
photo Studio Desautels

★ ★ ★



WILHELM MEISTER (Léopold Simonneau)  
photo Studio Desautels

★ ★ ★



LOTHARIO (Georges Toupin)  
photo Studio Desautels

Deux représentations  
supplémentaires  
du chef-d'oeuvre de  
"MIGNON" de Thomas

Les Variétés lyriques annoncent sept spectacles pour les 25, 27, 28, 30 nov., et les 2, 4, 5 déc. Dans les plans originaux, il ne devait y avoir que quatre reprises. Devant le concours des spectateurs, il a fallu déjà en prévoir trois autres. Ceci se comprend bien d'abord en raison de la qualité séduisante de l'oeuvre et ensuite à cause de la superbe distribution que lui accorde l' direction. Les noms à l'affiche sont ceux de Marthe Lapointe, Caro Lamoureux, Marcelle Gir, Lionel Daunais, Léopold Simonneau, Georges Toupin et autres. La mise scène, d'après les devis, est admirable et les décors d'un goût raffiné.

"Mignon" promet autant de plaisir dramatique que de contentement musical. C'est l'oeuvre maîtresse de Thomas, dont la musique est colorée, scénique, souvent pathétique et toute empreinte de poésie. Le Livret, très librement inspiré de l'épisode de Goethe, est dramatique et habilement construit. L'arrivée de Mignon, au premier acte, avec les Bohémiens, son refus de danser la danse des osseux, la colère de son maître, l'intervention de Wilhelm qui arrête son bras déjà levé et qui achète l'enfant au misérable, toute cette scène colorée, mouvementée, pose bien l'action, qui se poursuit par les railleries de Philine à l'adresse de Wilhelm, qu'elle veut rendre amoureux d'elle. Au second acte, dans le château où les comédiens vont donner un spectacle, Mignon qui elle-même s'est éprise de son libérateur sans le lui dire, souffre des coquetteries de Philine, qui la devinée et se moque d'elle. Mignon est au désespoir et le vieux Lothario arrive à temps pour l'empêcher de se noyer. Ce vieillard qui est privée de la raison depuis la disparition de sa fille aînée, cherche partout son enfant, endormant sa douleur aux accords de son luth. Il a pour Mignon, dont il devine la détresse, une paternelle pitié et un aveugle dévouement. Pour la venger des moqueries de Philine il n'hésite pas à mettre le feu à la salle où se donne la représentation. Tout le monde s'enfuit; mais quand Wilhelm apprend que Mignon a pénétré dans la salle il s'élance au milieu des flammes pour la sauver.

Le troisième acte se passe en Italie, où Wilhelm a amené Mignon dont il a compris la tendre affection. Le vieillard les a suivis et tous trois se trouvent dans un château abandonné depuis quinze ans. Dans un éclair de lucidité, Lothario se reconnaît; il est chez lui et Mignon n'est autre que sa fille qui a été enlevée jadis. C'est alors que Mignon croit enfin pouvoir laisser éclater sa tendresse pour Wilhelm qui a lui aussi appris à la chérir.

Toute cette action repose sur une partition musicale dont il serait fastidieux de célébrer le mérite. Citons au hasard les airs les plus prenants. Au premier acte, le chœur d'introduction, la scène des Bohémiens, l'exquise romance de Mignon: "Connais-tu le pays?" et le délicieux duo des hirondelles chantés par Mignon et Lothario. Au second après un entr'acte charmant, le madrigal de Laerte, la Styrienne de Mignon, la tendre romance de Wilhelm, "Adieu, Mignon, courage", l'air désespéré de Mignon, "Demain, je serai loin, son duo si pathétique avec Lothario "As-tu souffert", et l'air de Philine "Je suis Titiana". Enfin, au troisième la jolie romance de Wilhelm: "Elle ne croyait pas en..." le trio de la reconnaissance et la prière si touchante de "Mignon": "O Vierge Marie".



PHILINE (Caro Lamoureux)  
photo Studio Desautels

★ ★ ★



LAERTE (Lionel Daunais)  
photo Studio Desautels

★ ★ ★



FREDERICK (Marcelle Gir)  
photo Studio Desautels



# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

André, fou d'angoisse, dut se rendre aux ordres de Lisette. Il se mit en communication avec Hervé Giguère. Lisette sera là-bas vers la fin de la journée demain soir. Elle les rejoindra à Saint-Boniface avec une nouvelle liasse de billets de mille. Elle paraît sûre de son affaire. Où trouvera-t-elle cette somme? Où trouvera-t-elle cent mille dollars?

— Il reste encore, dans cette maison, un bibelot de luxe à vendre. a-t-elle dit froidement à André. Et je connais un acheteur.

André rentra chez lui avec un goût de cendre dans la bouche et un tourbillon de pensées folles dans la tête.

Quant à Lisette, elle dut se résoudre à attendre que sonnassent les neuf coups de neuf heures, avant de se rendre à l'hôtel Ritz où habite ce Marc Dupré.

Celui-ci, pyjama de soie, mèche rebelle, oeil encore plein de sable, la reçoit avec une profusion d'excuses.

— Je vous en prie, Marc. Je comprends très bien que j'arrive chez vous à des heures impossibles.

— Choisir un tel moment, un tel moment, Lisette, pour venir une première fois me rendre visite, ce n'est pas honnête! Comment voulez-vous que je sois à mon avantage à une heure aussi...

— Je puis m'asseoir?

— Mais comment donc!... Et... et qu'est-ce qu'on prend?

— Rien du tout, Marc.

— Un café au moins?

— Rien. Inutile de sonner...

Marc...

— Oui?

— Depuis un mois vous me poursuivez de vos assiduités. Qu'en dois-je conclure?

— Mais, Lisette...

— Vous ne m'avez pas dit que vous m'aimiez.

— Je vous adore, Lisette.

— Adorer, c'est facile. M'aimez-vous?

— Mais, Lisette...

— Me désirez-vous?

— Est-ce que vous voulez me rendre complètement fou?

— Je veux que vous me répondiez.

— Lisette, je ne comprends pas.

— Je vais être très claire.

— Mais, je...

— Est-ce que vous désirez m'avoir comme femme? Désirez-vous m'épouser?

— Le rêve serait de passer ma vie à vos côtés.

— Pour cela, il faut m'épouser.

Je suis prête. Je suis prête à vous épouser cet après-midi ou dans un an. Vous fixerez vous-même la date.

— Est-ce que je rêve encore, Lisette?

— Je serais votre femme quand vous voudrez, si... si, tout de suite... dès maintenant... vous me... Il me faut cent mille dollars en billets de banque, Marc.

— Mais...

— Vous hésitez? C'est drôle.

J'étais pourtant bien sûre de mon affaire... Marc, si vous voulez, vous me quitterez ensuite quand vous voudrez... Si vous vous fatiguez de moi, vous me laisserez...

— Si vous voulez payer cent mille dollars le caprice que je semble

vous avoir inspiré, je suis à vendre, Marc.

— Ma petite Lisette, écoutez, je suis confus, je ne mérite pas un tel bonheur...

— Je ne dis pas que je vous aime, mais je vous dois la vérité. J'ai...

— J'aurais préféré...

— Que les choses se présentassent autrement? Moi aussi allez... Marc, j'ai besoin de cent mille dollars immédiatement. C'est pour sauver mon père.

— Mais votre père a dû abandonner les affaires à ce qu'on n'a dit.

— Oui mais les affaires ne l'ont pas abandonné. Vous ne voulez pas?

— Je vous donnerais cette somme tout de suite et sans condition aucune, Lisette, si...

— Vous ne les avez pas?

— Cent mille dollars, comme ça, en argent sonnante...

— Alors, je m'excuse, Marc, de vous avoir arraché à votre sommeil. On m'avait assuré que vous étiez riche à millions.

— Lisette, ne me prenez pas à la gorge comme ça. Donnez-moi quelques heures, le temps de voir... de voir mon homme d'affaires...

Oui, c'est ça... voir mon homme d'affaires. S'il peut convertir en argent sonnante quelques obligations que je détiens... Lisette, donnez-moi deux heures. Je vous téléphone à onze heures, voulez-vous?

— Merci, Marc. J'attendrai votre téléphone.

On devine quel est cet homme d'affaires que le faux millionnaire voulait consulter. Une heure après, Marcel Dupanloup, alias Marc Dupré, se présentait chez Lucien Ronald. L'impeccable Augustin vint lui ouvrir.

— Bonjour, Augustin. Beau temps, n'est-ce pas?

— Beau temps, monsieur Dupré. Comment va ce cher ami?

— Monsieur dort encore, monsieur Dupré.

— Ah! ça, mais je vais le sortir du lit, ce paresseux de Lucien!

— Pardonnez-moi, monsieur Dupré, mais monsieur a bien recommandé...

— ... qu'il n'y était pour personne? Ah! mais ces ordres ne sont jamais pour moi, vous le savez? Je grimpe chez lui!

Et, grimant l'escalier capitonné de tapis grenat, Dupré frappait bientôt à la porte de Ronald.

— Hé! là, mon vieux Lucien! On ouvre? Ou si j'enfre tout droit?

La porte s'ouvrit sur sa Majesté Ensommeillée.

— Etes-vous capable de me dire qui vous a permis de...

— Chut!... petite comédie pour la valetaille. N'oubliez pas que nous sommes devenus des amis très intimes, sourit malicieusement la jolie canaille, en refermant sur lui la porte.

— Bien... Et maintenant que la porte est bien fermée et qu'on ne peut m'entendre, je me permets de vous dire, jeune homme, que seul à seul, vous devez garder vos distances. Et surtout, surtout, ne jamais envahir ma vie privée.

— Ecoutez, il arrive quelque chose de formidable! Lisette Rivard vient de me demander en mariage.

— Hein, quoi? Qu'est-ce que vous dites? Lisette Rivard? Ah ça, mais est-ce qu'elle est folle?

— Non, mais fauchée. Elle a besoin de cent mille dollars. Comme ça, tout de suite! Ça ne se doute de rien cette enfant... Vous voyez mon embarras, n'est-ce pas?

— Lisette Rivard est venue vous demander cent mille dollars?

— La fameuse scène du troisième acte: L'enfant brune qui se sacrifie

pour sauver sa famille. Mauvaises affaires de la part du père, il faut de la galette pour le sauver, elle épousera le sauveur.

— Cent mille dollars? Ah! ça, mais...

— Qu'est-ce que je fais? Est-ce que j'épouse?

— Vous êtes fou?

— Que j'épouse, ça n'entre pas dans vos combines?... Dommage!

— Cent mille dollars... Une minute... attendez une minute... Faites donc le numéro de... attendez... oui, signalez Harbour 0009...

La crapule est bien capable de... — Voilà, patron.

— Allô?... Amédée Rochon s'il vous plaît... Mon cher Dupré, allez donc faire un tour dans le couloir pour voir si j'y suis!

— Compris...

— Et dès que l'autre fut sorti.

— Allô? Allô, c'est vous, Rochon?... Oui, ici Lucien Ronald... Vous n'avez pas entendu parler d'une certaine affaire... Mais oui, de nouveaux développements...

Mais oui voyons... une certaine somme... cent mille dollars!... Tiens, tiens, tiens!... Mon cher ami, je vous somme de passer à mon bureau dans exactement soixante minutes. Compris?... J'y compte.

Puis il alla, de nouveau, ouvrir la porte.

— Je puis entrer?

— Certainement!...

— J'attends vos ordres.

— Je n'ai pas d'ordres à vous donner.

— Je n'épouse pas?

— Avez-vous cent mille dollars?

— Je croyais que vous auriez été assez charitable pour sauver cette jeune fille en détresse.

— Les charités qui se chiffrent à cent mille dollars, je préfère les faire moi-même. Merci, je n'ai plus besoin de vous pour aujourd'hui. Un détail. Arrangez-vous pour m'envoyer mademoiselle Rivard.

— Mais comment ferais-je pour lui dire que...

— Je vous paie pour avoir de l'imagination en temps et lieu. Débrouillez-vous! Et maintenant, filez, il faut que je me lève et que je sois dans une heure à... Allez, allez!

— Bien, patron.

Puis, ouvrant toute grande la porte et, pour le bénéfice de la valetaille, comme il dit lui-même:

— Au revoir, mon vieux Lucien! Je vous verrai sur la fin de l'après-midi! Bye, bye!... Vous voyez, Augustin, que les ordres n'étaient pas pour moi!

— Je le vois, monsieur!... Je reconduis monsieur.

— Pas du tout, je sais le chemin. Rejoignez plutôt ce cher ami qui doit avoir besoin de vos services!

— Bien monsieur.

Une heure plus tard, c'est Amédée Rochon qui se trouvait, à son tour, devant Lucien Ronald.

— Amédée Rochon, vous êtes une bien vilaine crapule, mais...

— Ecoutez, vous là, Lucien Ronald...

— Mais je n'en attendais pas moins de votre part. Je savais qu'en vous mettant la puce à l'oreille vous agiriez exactement comme je l'espérais. Voyons, qui a les cent mille dollars?

— Quels cent mille dollars?

— Allez, cessez cette comédie: Lisette est en quête d'un autre cent mille dollars, c'est donc que Francine a égaré le seul cent mille dollars dont pouvait disposer la famille Rivard. Qui a bien pu trouver cette somme égarée par l'imprudente jeune femme, hein?

— Mais vous parlez chinois, barrière?

— Non, mon cher Rochon. Et vous me comprenez. Et vous savez très bien qui a soulagé la Francine de cette somme. Et vous savez aussi que si vous n'abattez pas vos cartes, je puis donner à qui de droit, certains tuyaux pas du tout compromettants pour moi, mais très ennuyeux pour vous. Où sont les cent mille dollars?

— A Rouyn.

— Bien. Dans les poches de qui?

— Allez-vous finir par me f... patience, Lucien Ronald?

— Non. Qui est en possession de...

— Est-ce que je sais? C'est Marion qu'a envoyé un coup de téléphone à un gars de St-Boniface.

— En vue de mettre en lieu sûr, pour vous, cette somme dont votre bureau d'affaires avait été frustré? Très, très bien. Seulement, je veux que cette somme rentre en ma possession d'ici deux jours.

— Hé! barrière de barrière!

— Que votre associé, Joe Marion, téléphone à son dépositaire de Rouyn, que le dit dépositaire doit prendre le train sans retard. Compris, Rochon?... Et pour avoir eu le flair que vous avez eu de me rendre ce petit service sans même que j'en manifeste le désir; voilà une coupure de mille que vous vous partagerez entre vous trois.

Au prorata. Et maintenant, au revoir cher ami. Je rentre chez moi et n'en sortirai tant que je n'aurai pas cette somme. J'attends donc 48 heures. Au revoir et... merci, hein?

Augustin, l'impeccable Augustin, a fait entrer le troisième visiteur. C'est beaucoup en une seule matinée. Discrètement il s'est retiré, laissant avec Lucien Ronald... Lisette.

— Non, merci, Lucien, je préfère ne pas m'asseoir.

— Vous êtes nerveuse, ma pau-



AUGUSTIN COURVILLE

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

Dans le  
Bas Fleuve  
tout le monde  
écoute  
**CJBR**  
RIMOUSKI

# Le BAUCNON

aux nouvelles

par ROB

BON dieu que les gens sont drôles! Pas une personne que je ne rencontre qui ne se plaigne de l'automne et puis surtout de novembre! C'est la pluie! Puis la grêle! Puis la neige qui s'en vient. Il fait sombre! Il fait cru! On gèle!

Et puis le nez et les gorges délicats. L'amygdalite, le coryza et autres petits embêtements des conduits respiratoires. Et l'on geint et l'on renifle quand on ne crachote pas!

Bon dieu, que les gens sont drôles!

Pour moi novembre, c'est le mois idéal. La radio fait pleine vitesse. Les programmes succèdent aux programmes. Certains disparaissent, d'autres les remplacent. Et les nouvelles suivent les nouvelles.

C'est la belle vie. Pas de besogne à faire. Les potins vous tombent rôtis dans le bec. Alors de quoi se plaint-on? Et pourquoi rechignent-on sur novembre? J'en suis heureux moi, donc tout le monde est heureux, puisque suivant le précepte évangélique, je veux traiter mon prochain comme moi-même.

Bon dieu que les gens sont drôles!

## POINT DE VUE

Dimanche dernier, j'écoutais cette splendide émission symphonique que CKAC nous apporte de CBS, en matinée. On y joua du Haydn, du Brahms et du je ne sais plus quoi. Je ne crois pas qu'avant l'heure de souper il soit de programme plus reposant et plus dans la tradition du dimanche calme. Cependant, il m'est venu une pensée. Entre les différentes oeuvres, il y a un commentaire provenant de Montréal. Il est donné par M. Thomas Archer, un des critiques les plus éminents de Montréal ainsi qu'un homme d'une distinction parfaite. Mais c'est en anglais et dans un anglais particulièrement soigné et moins à la portée de ceux d'entre nous qui tiennent une connaissance limitée aux termes usuels de la langue de Sa Majesté! Or, si je ne m'abuse cette heure symphonique a pour visée la vulgarisation de la belle musique. Et l'intervalle n'est là que pour permettre à un musicographe d'expliquer à l'auditeur le sens de ce qu'il va entendre.

La province de Québec est canadienne française, dont le grand nombre des auditeurs, particulièrement de CKAC, entend surtout le français. S'il y a vulgarisation à tenter, d'après les buts de l'émission, c'est en français.

## Votre portrait fait à même sur CARTES de NOËL

de bonne grandeur et bien décorées couleurs à seulement .08 chacune, fournies avec enveloppe. Aussi meilleur marché à .05 chacune. Envoyez toujours un bon négatif. Si vous désirez votre nom imprimé c'est .35 de plus toutes quantités. Demandez échantillon envoyé gratis. Toujours envoyer .05 pour maille et taxe.

Studio LAVOIE Enrg.  
Hébertville, P.Q.

sion, c'est en s'adressant à multitude plutôt qu'à une partie de la population.

Qu'on veuille bien se mettre en tête que je ne discute pas ici du commentateur. Je souhaiterais que des annotations aussi intelligentes que les siennes nous parvinssent en français. Qui empêcherait ce bel écrivain de la musique de donner traduction de son texte à un lecteur? Pourquoi traduction? Monsieur Archer est un des rares Anglais qui se soient donné la peine d'approfondir notre langue. Je me souviens fort bien de l'avoir rencontré, il y a quelques années, dans un petit magasin en biais avec le journal "La Patrie". Monsieur Archer cherchait là, chez ce marchand qui se doublait d'un bouquiniste averti, des oeuvres de notre littérature parmi des auteurs du quinze, seize et dix-sept et surtout du théâtre du Moyen-Age.

J'ai l'impression qu'en entourant d'un texte anglais les oeuvres symphoniques, on aggrave cette sorte de terreur sacro-sainte qui retient encore certains amateurs inavertis de la musique et qui n'osent approcher celle-ci, de peur de ne la point saisir ou encore de toucher à quelque chose de trop élevé pour eux. Ces remarques ne sont-elles qu'à titre constructif et ouvrent la discussion sur l'opportunité d'enseigner la masse avant le particulier.

## SUR LE COMIQUE

Voici aussi une autre critique dont le but est constructif. Vendredi soir, j'entendais la première émission du "Tourbillon de la Gaieté". Honnêtement, j'en ai été non seulement déprimé, mais choqué. Je ne conçois pas que cet homme de bonne société qui se nomme Paul Gélinas, auteur des textes, se soit permis de la blague aussi près du "burlesque" dans ce qu'il a de moins odoriférant. Aucun poste ne s'attire de la clientèle en traitant, sous prétexte de comédie, de "garnotte de boulevard", c'est-à-dire de m..., de choses qui "puent", de "dentier perdu", de "crachoir bossé", de "croque-morts" et d'histoire de virginité à prendre pour jeune mariée. En effet, que voulait dire l'historiette finale, au sujet de cet homme qui réclame de sa femme la première nuit de nocces qu'elle veut donner à saint Joseph! C'est exploiter à une veine dangereuse et pour les responsables et pour le public. Gélinas a prouvé à maintes fois qu'il a de l'esprit à revendre. Le comique, s'il peut être salé, n'a pas le droit d'être gras s'il veut tenir un ton de conversation et non pas de corps de garde. Ce n'est pas là une semonce! Grands dieux non! C'est strictement une mise en garde pour l'avenir d'un programme dont la première émission explique la méprise. Il ne faut pas se laisser leurrer par la réaction d'une salle de spectateurs au détriment de celle des auditeurs lorsqu'on produit un spectacle public pour les ondes. C'est peut-être là d'ailleurs la faute qu'a commise M. Paul Gélinas de se laisser emporter par la pensée de plaire à la salle, confiant qu'ainsi il atteindrait son auditoire invisible.



JEAN DESNOYERS

La Société des Tournois Oratoires, sous le distingué patronage d'honneur de Son Exc. sir Eugène Fiset, présente en l'Auditorium du Plateau son premier débat préliminaire mixte le 12 novembre prochain. Le titre de cette joute oratoire est "Debout ou assises dans le tramway". Les avocats en lice sont bien connus des habitués de débats à Montréal: Miles Marguerite Hogues et Carmel Dupuis, MM. Pierre Laporte et Guy Godard, ces derniers vainqueurs d'un trophée inter-universitaire. M. Raymond Daoust présentera les orateurs. L'artiste invité est M. Philippe Crépeau, ténor avantageusement connu des radiophiles montréalais.

Il a oublié, sans doute, que dans un théâtre, il y a l'illusion scénique. Qu'on blague et assez rosnement très bien! J'ai été un des premiers à trouver bizarre le geste de Radio-Canada qui coupait un programme de Jovettes pour plaire à quelques pudibonds. Entre la rosserie et la scatologie ou la nécrophagie, il y a une marge en deça de laquelle, Gélinas reviendra de lui-même pour notre plus grand amusement. Et le "show" pour parler termes burlesques au lieu d'être un "stinkeroo" sera une "peacheroo".

## PETITES NOUVELLES

Les vieux du théâtre apprendront avec regret la disparition à Lewiston, Maine, d'André Roman, d'un des anciens de l'Arcade, du Chantecler, du National et de l'Orpheum. Il est mort dans sa 72e année. Il débarqua ici en 1918 avec Casadesus et connut quelques représentations appréciées. Puis il s'établit à Lewiston où l'amena des tournées. Il laisse sa veuve Eve Bussy... RADIOMONDE présente l'expression de ses condoléances à Mlle Albertine Martin, dont la mère vient de mourir après une maladie qui dura des années... Voici une comédienne que Radio-Canada devrait employer quelques fois dans ses programmes de soutien; elle le mérite bien!... Paul-Emile Corbeil reprendra son "Vagabond qui Chante", dimanche prochain, texte de Jean Narrache. Un programme toujours plaisant pour ses évocations ainsi que le répertoire qu'y exploite Corbeil... Autre note sur de la propagande mal dirigée. Encore une fois dans "Frères

d'Armes", au lieu de présenter une vision d'enthousiasme, on y traite de souffrances et de deuil. Les mères, nom de nom! les mères qui ont des fils au combat! Pourquoi insister sur les raisons de leurs inquiétudes? Et aussi, le bon goût de cette harmonisation de "Mon Homme", pour célébrer l'exploit d'un aviateur! Evidemment, c'est du symbolisme pour chanter la valeur mâle de l'as en question. Mais a-t-on pensé que "Mon Homme" est la glorification des qualités "congressistes" du barbeau par sa ménasse? Si on avait plutôt demandé à Lucille Dumont de chanter "Mon Héros"?

## POUR FINIR

Hector Pellerin en raconte une bien bonne sur la placidité d'Er-

nest Loiselle. On avait monté au St-Denis, avec Charles de Roche, un grand spectacle intitulé: "Le Triomphe de la Croix". L'acte du Palais exigeait un escalier monumental et recouvert de fourrures. Or Ernest jouait le personnage d'un centurion et venait porter un message à son maître. Il devait descendre lentement. Un jour, il s'accrocha dans une des peaux et descendit sur l'arrière de sa personne. Vous pensez qu'Ernest perdit la tête? Ce n'est pas là qu'il s'était fait mal. Hé! non! Il remonta lentement, considéra longuement la dépouille "fatale", puis redescendit sans un mot... Il me reste à imiter son silence impressionnant...

ROB

## DÉBAT MIXTE

**"DEBOUT ou ASSISES dans les TRAMWAYS"**

au PLATEAU — vendredi soir, 12 novembre

ORATEURS: Pierre Laporte, Guy Godard, Carmel Dupuis, Marguerite Hogues.

Billets chez Edmond Archambault, Librairie "Les Variétés".

direction: Raymond Daoust.

## PRELART • TAPIS CARPETTES

A la verge ou en . . .

# OUI!

NOUS EN AVONS ENCORE et malgré les difficultés de l'approvisionnement, dû à la rareté de ces marchandises, le choix demeure imposant et nos prix tout aussi attrayants.

C'est la saison des

## STORES

aussi en avons-nous un choix raisonnable dans tous les genres, couleurs et grandeurs.

Depuis 25 ANS 1918-1943

# L.F. FONTAINE

ÉFRÈRE

Téléphone: FA. 1717  
1963 et 1106 est, ONTARIO • 723 est, MT-ROYAL



# Faites bon usage de votre permis

Les permis de la Commission des Liqueurs de Québec vous mettent en mesure de vous procurer une quantité déterminée de boissons. Cette quantité a été établie à la suite d'un inventaire des stocks disponibles et une étude sérieuse des conditions probables de réapprovisionnement futur.

On a fixé un maximum, non pas une moyenne. Il n'est donc pas nécessaire que chaque détenteur d'un permis achète toute la quantité de boisson à laquelle il a droit, excepté en de rares circonstances, car alors il faudrait bientôt établir le rationnement sur une autre base.

Lorsque la Commission des Liqueurs de Québec s'est vue dans l'obligation d'émettre des permis, afin d'assurer une juste répartition des boissons alcooliques, elle a tenu compte du nombre de ses clients réguliers et de la quantité de boisson qu'ils achetaient en moyenne.

Cependant, bon nombre de personnes, en utilisant aujourd'hui tous leurs coupons, achètent plus de boissons qu'avant le rationnement. Il est donc évident que plusieurs font des réserves, que d'autres consomment davantage et que certains détenteurs de permis s'en servent au bénéfice de leurs amis.

Les effets de ces pratiques déloyales commencent à se faire sentir. Il en est résulté une rareté, qui ne se serait pas produite si tous s'étaient conformés aux règlements, et dont souffrent un grand nombre de personnes. Les particuliers qui achètent les boissons pour les revendre ont créé un véritable "marché noir".

Ces contraventions ne sont pas très répandues, à moins qu'on y mette fin, il est inévitable que l'ensemble des citoyens doive subir les conséquences des abus de quelques-uns.

Que chacun se montre loyal et équitable envers ses concitoyens et il sera possible d'améliorer la situation et de prévenir un rationnement plus rigoureux des boissons alcooliques.

Que l'on veuille donc suivre ces quelques conseils:

- 1 — Éviter, autant que possible, d'acheter toute la boisson à laquelle le permis donne droit.
- 2 — Ne prêter à personne son carnet, qui n'est pas transférable.
- 3 — Ne pas acheter de boissons pour autrui. Chacun a son propre permis, ou il peut s'en procurer un.

VEUILLEZ CONSOMMER MOINS

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

# LES ONDES de la Capitale

—Et quand viendra l'hiver aux neiges monotones, Je fermerai partout portières et volets Pour bâtir dans la nuit mes féériques palais.  
C. B.

Nous avons eu la première tempête de neige. Et ce fut comme le signal de toutes sortes de commémorations. A vivre la saison nouvelle, chacun s'apprête à sa façon. D'instinct, sans se rendre compte au juste des gestes posés, on exprime le besoin de s'entourer d'éléments nouveaux, comme pour se mettre à l'abri des intempéries, ou se prémunir contre la lenteur des heures de réclusion.

A CHRC, on a pensé à ceux qui doivent se lever le grand matin. L'ouvrier qui s'en va à son travail pour sept heures, tout frissonnant dans le matin sombre et frileux, coudoie maintenant des gens de la radio dans le tramway. Ce sont les amis de l'équipe des Galetés Matinales, présentées depuis le théâtre Capitol, à 7 h. 30, tous les matins, dimanche excepté, par CHRC. Une chanteuse, un chanteur, des comédiens, le contrôleur du volume des sons, la réalisatrice qui n'est nulle autre que Nana Dauvilliers, sans oublier l'organiste, fantaisiste à souhait, paraît-il, tel est le groupe qui joue chaque matin une double comédie. La comédie prodigieuse et fantastique d'une réalisation radiophonique dans ce vaste Capitol désert et sonore, à une heure aussi indue, dirait-on, et la comédie que les radiophiles entendent sur les ondes. Elle doit être drôle, même si on veut s'arracher tous les cheveux de la tête dans les difficultés de la réalisation. — Espérons que Marcel Huard n'en sera pas trop souvent, car il lui faudrait bientôt s'en prendre aux cheveux d'autrui, et cela ne manquerait pas tourner au tragique. "Lorsque tout est fini" refrain qui vient aux lèvres de tous les participants, au premier coup de huit heures, chacun peut se demander lequel a été le plus "surprenant", du chanteur, de la chanteuse, des comédiens, de la réalisatrice, ou de l'instigateur: CHRC?...

Je serais heureuse de vous transmettre des détails aussi abondants sur les "variétés comiques" de CKCV, mais je n'ai pas encore eu l'occasion d'en juger sur place non plus qu'auditivement. J'essaierai de me reprendre cette semaine, jeudi soir, de 9 à 10 heures, et vous invite à en faire autant. Raymond Bois-

seau se portant garant d'une partie du succès de cette émission, il vaut la peine qu'on aille voir ce qu'il peut faire dans ce nouveau domaine.

D'autre part, j'ai eu le plaisir d'assister à la première du Professeur Toc. La présentation de ce programme est toujours du meilleur ton, et les concurrents, qu'on me passe la comparaison, auraient

sur terre. On peut s'attendre à en voir bien d'autres... d'ici la fin de novembre. Lundi soir, CHRC, à 9 heures.

C'est la semaine dernière également que Mme A.-A. Boivin, fondatrice et présidente des "Jeudis

riens pu rêver plus brillant début de saison.

La première de Sir John Silver, la nouvelle série présentée à CKCV, sera irradiée dimanche prochain à 8 heures. Il s'agit d'une histoire merveilleuse autour d'un

La semaine des "premières". — Les Gaités matinales de CHRC. — Les Variétés Comiques de CKCV. — Le Professeur Toc. — Canadiens d'autrefois à CHRC. — La première des jeudis artistiques. — Souper aux huitres. — Révélation de Wilfrid Pelletier. — Ross Pratt au concert symphonique. — La première de Sir John Silver. — Avec Saint-Georges Côté. — Rita Bilodeau-Fleury, première soliste de la nouvelle série de CBV. — Ciné-Revue aux mains de Nana Dauvilliers. — Premier abattis de Damase Potvin. — La fée Blanche-Neige à CHRC. — Du nouveau à l'école de l'éloquence. — Promotion à Marcel Huard. — Tante Victoire. — Fidélité à Ceux qu'on aime. — Le Teleguiz Musical de CHRC très populaire. — La Beauce au micro. — Jacques Larochelle parmi nous. — Message à Yvonne Simard.

pu être de brillants SVPéistes, car on ne les ménage pas, je vous assure. Le Professeur Toc a sans doute d'excellentes raisons de maintenir son programme à un niveau aussi élevé, mais il nous permettra de dire que notre approbation et notre admiration complète ne le suivent pas jusque sur ces sommets. Un programme aussi bien intentionné, aussi bien préparé, aussi imposant, devrait être accessible à plus de cinquante pour cent de la population, au moins... C'est bien le droit du très spirituel Professeur de rester dans des sphères aristocratiques, mais nous le regrettons pour les moins érudits qui ne peuvent tirer profits des belles joutes du dimanche soir, à CKCV, 8 h. 30.

Dimanche soir, à 8 heures, le poste CHRC présentait une nouvelle série d'émissions intitulées: Canadiens d'Autrefois. C'est un thème cher au directeur de ce poste, qui tient à être agréable à son auditoire traditionaliste, n'aimant rien mieux que de retourner en arrière, il y a une cinquantaine d'années alors que c'était le bon temps... Dimanche soir, à 8 heures, pour les évocations de la vie des Canadiens d'Autrefois, à CHRC.

De ces Canadiens "pure laine", on en retrouve encore à la Jonction de Tourtièreville. Et comme de raison, lundi dernier, jour des Morts, les auditeurs ont pu se reconnaître dans l'atmosphère de la vie des campagnards qui redoutent constamment le retour des trépassés

Artistiques" annonçait la réouverture de ses salons et de la saison officielle de ce mouvement. Mlle G. Lefavre parla des "Salons d'Autrefois", tandis que M. Roland-C. Gingras, après avoir donné une brève biographie de Grieg exécutait des oeuvres du compositeur norvégien, en duo avec l'une de ses élèves, Mlle Noëlla Tardif. Cette très jeune pianiste étonna l'assistance en raison de ses dons brillants et de la sûreté de sa technique. Selon une tradition charmante, les invités se régalerent de délicieux pâtés aux huitres, oeuvre de Mlle Mimi Boivin, secrétaire de cette organisation vouée aux Arts. On profita encore de cette réunion pour féliciter bien chaleureusement Mme André Simard, membre distinguée du groupe, honorée par la France-Combattante qui l'invite à siéger à l'Assemblée consultative d'Alger.

Le souper aux huitres qui réunissait vendredi le personnel et les artistes du poste CKCV, fut un succès complet. Il s'y fit une abondante consommation d'huitres, et d'esprit, donc! A un certain moment, autour de la table du banquet, on se serait cru à un concours pour les irradiations ad libitum... Raymond Boisseau, "self-appointed" maître de cérémonie, ainsi qu'on le dénommait, aurait certainement remporté le prix, en l'occurrence. Merci à nos amis Jean Bender et Lucien-A. Bernier, ainsi qu'à M. Paul Lepage, qui ont rendu possible cette réalisation, dont nous conserverons longtemps le meilleur souvenir.

Le directeur du Conservatoire de Musique de la province de Québec, conférencier invité chez les Femmes canadiennes, samedi dernier, exposa à son auditoire pourquoi et comment écouter la musique. Les paroles du maestro étaient écoutées comme de véritables révélations. Puis, il parla de musique canadienne, des talents nombreux chez nous, incitant les parents à faire apprendre la musique aux enfants. Il a encore eu un mot impressionnant se résumant comme ceci: "La musique est au pays, pour y rester!" Promesse ou programme? Les deux à la fois, sans doute.

Il y avait dimanche soir au Palais Montcalm des gens debout en arrière pour assister au premier concert symphonique de la saison. Que cela fait plaisir à constater! Et quelle belle soirée nous avons passée, surtout durant le temps que Ross Pratt était sur le plateau. Ce jeune pianiste a électrisé l'auditoire dans l'interprétation du deuxième concerto en do mineur de Rachmaninoff. A vrai dire, nous n'au-

d'une façon générale. Cette semaine, nous entendrons: Le Premier Abattis de Damase Potvin. La réalisation est de René Constantineau, qui mérite toutes nos félicitations pour son application évidente à toujours faire de mieux en mieux...

Kito, le fidèle Esquimaux qui avait l'habitude d'accompagner le Père Noël dans ses randonnées depuis le Pôle Nord jusqu'à CHRC, serait occupé dans les usines de guerre de l'Alaska, paraît-il. Alors, le bon Père Noël, après bien des recherches, a tout à coup découvert la Fée Blanche-Neige qui parle aux petits tous les jours à CHRC, à 4 h. 45. C'est elle également qui est chargée de recueillir tous les messages adressés au Père Noël.

L'Ecole de l'Eloquence a eu des faiblesses la semaine dernière. On nous a dit que l'incident est dû au fait que les concurrents se croyaient trop forts. Autre paradoxe, pour renforcer le débat, on invita désormais des concurrents du sexe faible à rivaliser avec ces messieurs. Vous verrez que l'in vraisemblable l'emportera une fois de plus, et qu'on se félicitera de cet élément nouveau au programme. CKCV, mardi soir, 9 heures.

Radiomonde est heureux de féliciter Marcel Huard, de CHRC, qui vient d'être promu assistant de l'ingénieur en chef, Arsène Nadeau. Marcel, qui semblait plutôt se destiner à une carrière d'annonceur ou à une carrière dramatique, a étudié le soir, dans tous ses moments de loisir, les secrets et mystères de la technique de la radio. Livres, correspondances, diagrammes de toutes sortes, ce qu'il en a consommé ces dernières années. Lentement mais sûrement, il arrive à la victoire, ce qui ne l'empêche pas d'avoir toujours une voix agréable à entendre comme annonceur, et d'être hors de pair dans les rôles de composition. Un exemple pour les jeunes qui rêvent de radio, quoi!

Tante Victoire a d'ores et déjà l'assurance d'avoir conquis son auditoire à CHRC. Tout ne va pas très bien dans la famille des neveux, mais tout va très bien dans le développement de l'intrigue. Bravo! Mercredi soir, 9 heures, CHRC. Une réalisation de Madame A. Fortier.

(Tournez la page S.V.P.)

## "SERVICE"

Un poste radiophonique sert sa communauté en autant qu'il prend au sérieux le rôle important qui lui incombe.

A Québec, il y a un poste qui ne ménage ni son argent, ni son travail, ni son effort, pour bien servir en toutes circonstances ceux qui comptent sur lui pour les renseigner, aider leurs mouvements maritimes, sociaux, civils ou religieux. C'est

# CHRC

Le meilleur est juste assez bon pour CHRC

# C.K.C.V.

## J. M. DESSUREAULT INC.

présente

### "Le Professeur Toc"

Tous les dimanches soirs à 8 h. 30 P.M.  
Directement du Studio-Théâtre CKCV

On peut se procurer des cartes d'entrée pour assister à ce programme en s'adressant au poste CKCV.

# LES ONDES de la Capitale

Les commentaires reçus chaque jour nous assurent de la fidélité des radiophiles au groupe de "Ce qu'on aime". Tant mieux pour Henri Lanoix, le Docteur Pison et les autres. CHRC, mercredi, 8 heures.

La correspondance qu'un programme attire dans un poste de radio restant l'un des baromètres les plus difficiles à discuter, il s'ensuit que le teletext musical de CHRC, présenté par Robin Hood, le mardi soir, à 8 heures, CHRC, est un programme très populaire. La voix féminine qui se joint à celle de Bob Boudreau, excellent maître de cérémonie à ce programme, serait toute désignée, en même temps pour la direction d'une équipe de CWACS. Il faudra que j'aille vérifier si cette dame ne porte pas des galons de sergent.

Depuis quelques mois déjà, chaque samedi soir, LE GUIDE de Saint-Marie de Beauce présente à CHRC, un intéressant programme artistique, en même temps que d'informations locales. A 7 h. 45, les artistes de la Beauce au micro sous les auspices de leur journal Le Guide.

Il nous a fait plaisir de revoir Jacques Laroche en repos parmi nous. Nous l'avons entendu dimanche au programme du recrutement. Souhaitons que sa santé soit bientôt rétablie, car je crois que pour bien des raisons, c'est son désir de retourner à Montréal.

J'ai reçu entre autres communiqués d'aimables compliments à l'adresse de Mlle Yvonne Simard, pianiste attitrée du programme du



LAVAL RAYMOND de CJBR promu au nouveau poste CBJ de Chicoutimi.

Recrutement. Je les lui transmets avec joie.

JEANNE ROCHEFORT.

## BULLETIN DE DERNIERE HEURE.

—Le poste CHRC irradiera jeudi matin, le 11 novembre, vers 10 h. 30, directement de la Croix du Sacrifice, le détail d'une cérémonie spéciale à l'occasion de la fête du Souvenir. Le narrateur serait le personnage même qui a été l'instigateur de ces célébrations à la radio.

## NOUVELLE ECLAIR

Un groupe artistique de CHRC est de nouveau à l'honneur. En effet Claire Fontaine, chanteuse vedette des programmes Seven Up est invitée avec son orchestre à faire les frais d'un concert clôturant, au Château Frontenac, le Congrès de l'Association des Jardiniers Maraichers de Québec, mardi 16 novembre.

## Bruits et Sons

(Suite de la page 6)

### PETITES NOUVELLES

Et pendant ce temps-là, l'engouement pour la musique se poursuit dans la province. Le Club André Mathieu, de Shawinigan ou de Grand'Mère, a ouvert sa deuxième saison en faisant entendre le concerto du Metropolitan Hertha Glaz. Le violoniste français Zino Francescatti donnera un concert aujourd'hui le 11 novembre à Baie Comeau; il jouera à Chicoutimi dimanche. Et pour revenir à Montréal; en mai, l'Opera Guild que préside Madame Pauline Donald, présentera probablement au His Majesty's l'opéra "Le Coq d'Or", de Rimsky-Korsakoff. Tout le monde s'est réjoui d'apprendre que le Conseil municipal avait finalement adopté le rapport du Comité exécutif accordant quelques subsides à des sociétés musicales de Montréal. On a malheureusement oublié la Société Casavant, la plus pauvre de toutes et qui fait oeuvre éminem-

ment éducationnelle. C'est là qu'on voit que la suggestion du Mal Adhémar Raynault de former une commission des arts s'impose; il y aura alors distribution plus judicieuse des octrois. Mais le Conseil a passé outre. Il faudra revenir à la charge.

MOZAILLE...

## Jeunesse Dorée

(Suite de la page 10)

pour tout ça. Mais je ne puis rien, absolument rien faire pour me dégager de vous, Lucien. Vous êtes le plus fort. Je suis entièrement à votre merci.

— Taisez-vous mon enfant. Un jour vous me remercirez, vous verrez... Ah! Augustin!... venez, venez vite.

— Voilà ce que monsieur m'a demandé. Des coupures de mille.

— Bien Augustin, bien!... Merci Augustin, vous pouvez vous retirer.

— Bien monsieur.

— Voyons si le compte y est... Un, deux, trois, quatre, cinq, six...

\*\*\*

La sonnerie du téléphone vrille dans le cerveau d'André Boileau qui se décide enfin à répondre:

— Allô? Allô! Oui, chez le docteur Boileau, c'est bien ça... A qui?... Adhémar Fortier?... Il est absent... oui, pour deux jours... Pardon?... Vous dites?... Cent mille dollars à mademoiselle Rivard?... Lucien Ronald?... Mais qui parle? Qui?... Allô? Allô?... On a raccroché... Qui est-ce qui peut bien vouloir communiquer ce renseignement à Adhémar... Lucien Ronald... cent mille dollars à Lisette...

Serait-ce Augustin qui a mis André au courant de cette nouvelle générosité de Lucien Ronald?

Générosité, entendons-nous. Notre crapule a réussi, sans se compromettre, à jouer l'âme généreuse auprès de Lisette.

La toile d'araignée... la toile d'araignée tissée lentement, soigneusement, et dans laquelle vient se prendre la malheureuse petite mouche...

(A suivre)

Si Vous Enviez Le Buste De Vos Amies  
Recourez à  
"BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché GARANTIE  
DEVELOPPER LE BUSTE dans trois semaines.  
Traitement EXTERNE. Traitement complet avec instructions  
Pas de pilules à prendre. \$2.00. Envoyé C.O.D. si désiré.  
BALCO, Boîte 183, Dépt. RM, ST-HYACINTHE, Qué.



250 WATTS



Etabli en 1933

## PROGRAMMES DE CHOIX

LE TRAIN DU RIRE

(Du lundi au samedi — 8.30 a.m.)

EN GUETTANT LES ONDES

(Du lundi au samedi — 10.15 a.m.)

L'ONCLE TROY

(Du lundi au vendredi — 7.45 p.m.)

LA GUERRE ET NOUS

(Lundi et jeudi — 8.15 p.m.)

UN BRIN DE CAUSETTE

(Vendredi — 9.45 a.m.)

LA MUSIQUE

L'HEURE DE LA SYMPHONIE

(Du lundi au vendredi — 3.00 p.m.)

L'HEURE DE LA DANSE

(Du lundi au samedi — 10.30 p.m.)

LES SKETCHES

LA METAIRIE RANCOURT

(Du lundi au vendredi — 8.00 p.m.)

LE ROMAN D'UN AMOUR

(Lundi — 9.30 p.m.)

RADIO-COMEDIE

(Mardi — 8.50 p.m.)

LES TRAGEDIES DE LA VIE

(Mercredi — 9.00 p.m.)

LE THEATRE D'AUTREFOIS

(Vendredi — 9.30 p.m.)

LA PLACE DU MARCHÉ

(Samedi — 7.30 p.m.)

LES SPORTS

LA CLINIQUE SPORTIVE

(Mardi et vendredi — 7.30 p.m.)

RADIO-SPORTS

(Du lundi au samedi — 6.25 p.m.)

L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée

## POILS FOLLETS SUPPRIMÉS



TRAITEMENT COMPLET... 75¢  
(Frais de poste 10¢ en plus)  
Pour renseignements et commandes:  
LABORATOIRES COQUETTE

291E St-Catherine O., Montréal, H.A. 1877



1450 K.C.

LA VOIX DE LA MAURICIE

dessert

une population de

400,000 AUDITEURS

15 HEURES PAR JOUR



GRATIS

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.

ÉCOUTEZ le

"Moulin de la Chanson"

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est .....

Adresse ..... 161

- 1—Est-ce Henri Poitras qui faisaient Ti-Pit et Fifine?
- 2—Est-il encore veuf?
- 3—Ce programme existe-t-il encore et à quel poste?

Margot de Verdun.

- 1—Non, jamais. Cette émission était interprétée au début par M. et Madame Eddy Gélinas. — Par la suite, le rôle de Joséphine a remplacé celui de Fifine. Il était tenu par Marie-Jeanne Bélanger.
- 2—Henri Poitras n'a jamais été veuf et Eddy Gélinas est remarié.
- 3—Le programme en question a subi certaines modifications et s'intitule maintenant «Le Restaurant Lasalle». Vous pouvez l'entendre à CKAC deux fois par semaine.

★ ★ ★

- 1—Qui faisait Marc Dupré dans «Jeunesse Dorée»?
- 2—Dans le même programme, qui fait Adhémair?
- 3—Yvette Brind'Amour est-elle réellement allée à Hollywood?

PAULINE G.

- 1—C'était Jaque Cotelain.
- 2—Gaston Dauriac . . . Mon Dieu, comme dirait Grand'Mère Barsalou, y a-t-il encore dans la province, etc. etc.
- 3—Mais oui, bien sûr. Elle s'est payée de petites vacances qui ont duré un mois et lui ont fait le plus grand bien. Il n'a jamais été question qu'elle reste là-bas, elle est partie avec un permis de 29 jours seulement, conformément à la loi.

★ ★ ★

- 1—Quelle est la grandeur de Paul Gury?

ASTINEUSE.

- 1—Je ne l'ai jamais mesuré mais je lui donne à peu près 5 pieds 8 pouces.

★ ★ ★

- 1—Félicitations à Jeanne Frey pour son rôle dans «Fleur d'Oranger» au Radio-Théâtre Français.
- 2—Quelle est l'adresse outre-mer d'Alain Gravel?
- 3—Félicitations à Roland Chenail pour son rôle de «Jeunesse Dorée». Dans quels programmes peut-on l'entendre?

NIQUETTE.

- 1—Sincères remerciements de la part de l'intéressée.
- 2—North-American News Service, BBC London, Engl.
- 3—Merci pour lui. — Vous pouvez l'entendre régulièrement dans «Les Secrets du Dr Morhanges», «La Métairie Rancourts» et plusieurs autres programmes, trop longs à énumérer ici.

★ ★ ★

- 1—Comment écrire à Pierre Dagenais?
- 2—Je voudrais faire de la radio, que faire?
- 3—Qui faisait Virginie Trudeau dans «Vie de Famille»?

UNE QUI AIME LA RADIO.

- 1—Adressez votre lettre aux soins de CBF, on la lui remettra.
- 2—Ecrivez aux directeurs des postes et demandez une audition.
- 3—Jeanne Rolle.

★ ★ ★

- 1—Quel âge ont Pierre Dagenais et Lucille Dumont?
- 2—Pouvez-vous me décrire Pierre Dagenais?
- 3—Une jeune fille de 16 ans est-elle trop âgée pour apprendre l'Art Dramatique?

Une admiratrice de P. Dagenais.

- 1—Question INTERDITE.
- 2—Brun, de taille moyenne dans la vingtaine.
- 3—Mais non voyons, je craindrais même qu'elle soit un peu jeune pour s'y consacrer sérieusement et qu'elle s'intéresse aux acteurs plus qu'aux rôles.

★ ★ ★

- 1—Pourrais-je avoir une photo de Jean Lalonde ainsi qu'une de ses parents?

- 2—Publiez-vous bientôt un portrait de sa fillette, Andrée?
- 3—Qui fait Robert Morand dans «Grande Soeurs»?

Merci beaucoup.

- 1—Nous n'avons pas de photos à offrir à nos lecteurs mais nous en publions régulièrement. — Pourquoi celle des parents de Jean Lalonde? Ils ne font pas

- 1—Une certaine Gabrielle Bolduc, qui se dit la parente de Jean Lalonde, a-t-elle déjà chanté à CKAC?
- 2—Que signifient les lettres CKAC et CBF?
- 3—Récitons-nous le programme de Simonne Quesnel bientôt?

TU-CE-TU-KI.

- 1—Jean Lalonde ne connaît personne de ce nom-là.



de radio et n'ont aucune raison de distribuer leur photographie.

- 2—Probablement.
- 3—Pierre Dagenais.

- 1—Voulez-vous me donner l'adresse d'Alain Gravel s'il vous plaît?

Une auditrice assidue.

- 1—North American News Service, BBC, London, Engl.

- 1—A quel théâtre joue Huguette Oigny?
- 2—Quand publierez-vous la photo de Lily Oigny?
- 3—Où me procurer les disques de Rina Ketty?

Jeune aviateur de Montréal.

- 1—Au théâtre Arcade et, parfois, au Monument National.
- 2—Je n'ai rien à voir aux photos.
- 3—Chez les marchands de musique, s'il leur en reste. C'est douteux.

- 1—Quel est le titre du thème des «Secrets du Dr Morhanges» et celui de «Chez le Barbier»?

(Sans signature).

- 1—«Sleepy Lagoon». — «Oceana Roll».
- 1—Qu'est devenu Marcel Chabrier. Est-il parti de Montréal? Ne l'entendons-nous pas à la radio?
- 2—A quel programme puis-je entendre Jean Dupeppe?
- 3—Félicitations à Alys Robi.

MICHELINE G.

- 1—Après quelques semaines de repos à la campagne, Marcel Chabrier a repris son travail au Théâtre Arcade. Nous aurons prochainement le plaisir de l'entendre également à la radio, ce qui ne manquera pas d'être agréable à ses innombrables admirateurs.
- 2—A l'heure actuelle, Jean Dupeppe est en tournée avec «l'Esprit du Mal» et a dû, nécessairement, abandonner pour quel temps ses rôles à la radio.
- 3—Merci pour elle.

- 2—CKAC n'a pas de signification particulière. On me dit que CBF signifie Canadian Broadcasting French.
- 3—Elle chante actuellement au poste CBF.

- 1—Voudriez-vous s'il vous plaît m'envoyer les chansons suivantes car j'imite beaucoup le Soldat Lebrun. «Les yeux noirs», «Te souviendras-tu de moi»?

Gisèle Gagnon. Chute aux Outardes.

- 1—Nous n'avons pas de chansons à envoyer à nos lecteurs, je le regrette.

- 1—Comment s'appelle le jeune garçon qui a joué la partie commerciale de «Madeleine et Pierre» le 24 décembre 1942? Quel âge a-t-il, etc.

L. T. B. R. C. L.

- 1—Je l'ignore absolument.
- 1—Comment s'appelait Mme Gérard Delage avant son mariage? Ont-ils des enfants? Quels sont leurs noms?
- 2—Que fait Tino Rossi en Europe? Est-ce vrai qu'il a trois femmes, comment s'appellent-elles?
- 3—Paul-Emile Corbell a-t-il une soeur qui demeure à Henryville?

Je suis orpheline.

- 1—Yvette Jutras. — Le ménage a trois enfants, Pierre, Jocelyne et Niquette.
- 2—Il fait comme nous, il attend la fin de la guerre sans doute. Il a eu trois femmes mais, à l'heure actuelle, évidemment, il ne les a plus. J'ignore leur nom, ce ne sont pas des artistes.
- 3—Pas que je sache.

- 1—Qui fait la Tant de Fostine dans «Jeunesse Dorée»?
- 2—Gaby Lefebvre est-elle la fille d'Arthur Lefebvre?
- 3—Qui faisait Héliodore dans «Vie de Famille»?

MARIELLE

- 1—Berthe Lavoie.
- 2—Non.
- 3—Avila Cusson.

- 1—Qui faisait Virginie Trudeau dans «Vie de Famille» . . . ?
- 2—Dans «Jeunesse dorée» qui fait Fulgence Therrien, Désiré Farley et Bob Tremblay . . . ?
- 3—«La vie commence demain» est-il encore irradié et quand . . . ?

MADO.

- 1—Jeanne Rolle.
- 2—Roger Garceau, Roland D'amour et Clément Latour.
- 3—Non, cette émission est terminée.

★ ★ ★

- 1—On me dit que Pierre Dagenais doit entrer dans l'Armée, est-ce vrai . . . ?
- 2—Comment avoir sa photo . . . ?
- 3—Quelle est la date de son anniversaire?

ZEZETTE.

- 1—Je ne le crois pas.
- 2—Ecrivez-lui aux soins de CBF . . . c'est une chance à prendre . . .
- 3—Question INTERDITE.

★ ★ ★

- 1—Comment écrire à Alfred Brunet pour avoir sa photo . . . ?
- 2—Mes félicitations pour tous ses rôles.
- 3—Me suis-je trompée en disant «Madame» sur la lettre que je vous adresse . . . ? J'espère qu'on.

L. DION.

- 1—La marche à suivre est la même pour toutes les photos d'artistes. Ecrivez aux intéressés aux soins des Postes où vous les écoutez le plus fréquemment. On leur remettra vos lettres.
- 2—Merci pour lui.
- 3—Non, vous ne vous êtes pas trompée.

★ ★ ★

- 1—Quelle est la date de naissance d'Alain Gravel et quand a-t-il été nommé Capitaine . . . ?

UNE AUDITRICE ASSIDUE.

- 1—Question interdite.
- 2—En arrivant en Angleterre, me dit-on.

★ ★ ★

- 1—Qui fait Françoise dans «Le petit fils du Vieux Maître d'Ecole» . . . ?

UNE LECTRICE ASSIDUE.

- 1—C'est Charlotte Liénard, la soeur de Marie-Eve.

★ ★ ★

- 1—Fernand Perron a-t-il gagné une Médaille de popularité chez les chanteurs montréalais . . . ?
- 2—Quel est son âge . . . ? Voulez-vous le féliciter pour moi . . . ?

UNE JEUNE TENOR AMBITIEUX.

- 1—Non.
- 2—Je féliciterai Fernand Perron mais je ne vous dirai pas son âge parce que c'est défendu.

★ ★ ★

- 1—Peut-on avoir un laissez-passer pour l'émission «Pour vous Mesdames» avec Fernand Perron . . . ?
- 2—Quelle est l'adresse du Poste CKAC . . . ?
- 3—La photographie de Fernand Perron a-t-elle déjà paru en première page de Radiomonde . . . ?

Un admirateur de Fernand Perron.

- 1—Non, cette émission n'est pas publique.
- 2—980 ouest, rue Ste-Catherine.
- 3—Oui, il y a longtemps.

★ ★ ★

- 1—Quel est le thème du programme Mercury le dimanche à CKAC . . . ?
- 2—De quelle couleur sont les yeux de Roland Chenail, et ses cheveux . . . ? Quelle est sa taille . . . ?
- 3—Lucien Martin enseigne-t-il le violon . . . ?

J. M. R. C.

- 1—«To-night we love».
- 2—Roland Chenail a les yeux bleus, les cheveux blonds ondulés, parfois taillés en brosse. Il mesure 5 pieds 8 pouces et pèse 150 livres.
- 3—Oui.

★ ★ ★

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
14	15	16	17	18	19	
NOVEMBRE	NOVEMBRE	NOVEMBRE	NOVEMBRE	NOVEMBRE	NOVEMBRE	Margot Lavoie Amanda Alarie

# Qui sera "MISS RADIO 44"

Voici quelques photos d'artistes que nous publions à titre de suggestions seulement:

En haut: Lucienne Lotondal, Judith Jasmín — Au centre: Huguette Oigny, José Forgues, Janine Sutto, Muriel Guilbault — En bas: Olivette Thibault, Antoinette Giroux.

Lecteurs de "Radiomonde", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée Miss Radio 1944. Celle qui sera choisie sera couronnée au Bal des Artistes de la Radio, à l'Hôtel Windsor, le samedi précédant le Mardi Gras 1944. Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous-le parvenir.



## COUPON de VOTATION

Mlle ..... Veuillez enregistrer mon vote pour  
 qui, à mon avis, devrait être couronnée Miss Radio  
 1944.  
 Mon nom est .....

Adresse .....  
 Le coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi  
 prochain. Après cette date, il ne sera pas valide.  
 Mettez ce coupon à la poste sans retard  
 adressé à "Radiomonde", 1484 sans retard  
 Sainte-Catherine, Montréal. ouest, rue

No 2